

Demande de reconnaissance

Dans le cadre du décret du 21 novembre 2013

**CENTRE CULTUREL
DE LIÈGE
LES CHIROUX**



PARTIE 1
**ÉLÉMENTS
INSTITUTIONNELS
ET CONTEXTUELS**



Galerie Mix'âges



SOMMAIRE

Introduction	1
La demande de reconnaissance en quelques lignes	1
1. ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS	5
1.1. Identification du Centre culturel	7
1.1.1. Dénomination du Centre culturel	7
1.1.2. Adresse du siège social.....	7
1.1.3. Commune d’implantation	7
1.1.4. Site internet.....	7
1.1.5. Direction	7
1.1.6. N° d’entreprise	7
1.1.7. Statuts de l’ASBL.....	7
1.2. Niveaux de reconnaissance sollicités	9
1.2.1. Situation actuelle	9
1.2.2. Niveaux de reconnaissance sollicités	9
1.3. Composition des instances	11
1.3.1. Membres Assemblée générale et Membres du Conseil d’administration et du comité de gestion	11
1.3.2. Conseil d’Orientation	12
1.4. Équipe professionnelle au 31/12/2016	15
1.5. Vue générale sur le territoire	17
1.5.1. Description du territoire commun aux 4 Centres.....	17
1.5.2. La Ville de Liège	29
1.5.3. Les Centres culturels	33
1.5.4. En synthèse	37
1.6. À la découverte du Centre culturel	39
1.6.0. Préambule	39
1.6.1. Une vue générale sur les activités du Centre	40
1.6.2. Jeune Public.....	41
1.6.3. Éducation à la Citoyenneté mondiale	44
1.6.4. Question de société.....	45
1.6.5. Musiques	47
1.6.6. Image – Musique	48
1.6.7. Arts plastiques.....	49
1.6.8. Arts plastiques – convention spécifique	50
1.6.9. Centre d’expression et de créativité adossé	51
1.6.10. Coopération Culturelle Régionale	53
1.6.11. L’infrastructure.....	53

INTRODUCTION

La demande de reconnaissance en quelques lignes

3 ans de travail, un horizon à 7 ans

Le dossier que vous tenez en mains rend compte de 3 ans de travail.

En effet, dès le vote du décret, nous nous sommes engagés dans l'auto-évaluation de nos pratiques. Jusque-là, celles-ci se référaient, officiellement, à un contrat-programme trop longtemps prolongé. C'est pourquoi, avant même le vote de l'arrêté d'application, il nous a semblé urgent de nous confronter au nouveau référentiel, régulièrement annoncé, malheureusement toujours reporté.

En fin de parcours : un projet qui nous mènera jusqu'en 2023...

Impliquer les collègues, les instances, les partenaires

En 2014, pour un profane, le décret ressemble à une usine à gaz : beaucoup de tuyauteries pour un impact ressenti comme improbable. Pour le directeur d'un Centre culturel, il en va autrement, car il perçoit dans cette apparente complexité les voies et moyens pour faire valoir des préoccupations et des pratiques spécifiques au champ socioculturel : l'exercice des droits à la culture et la citoyenneté active.

Si ce directeur y croit, ce qui a été notre cas, il doit alors entamer un premier travail qui consiste à mobiliser ses collègues, ses instances et les partenaires... Réunions de Conseil d'administration, Assemblées générales, réunions d'équipe, et aussi constitution d'un Conseil d'orientation : des rencontres se sont multipliées pour plaider en faveur de ce décret et faire la démonstration que nous avons là un outil pour anticiper notre action future. Cela était loin d'être gagné, mais nous y sommes arrivés...

Un regard neuf sur notre territoire

Nous avons pris le temps de refaire le point sur la Ville de Liège, ses habitants, ses ressources et ses difficultés. Cela nous a été très utile, car la Cité se révèle en perpétuelle mutation, et nous avons pris le temps d'étudier, avant l'auto-évaluation, les réalités et les défis qui se présentent aux Liégeois. Vous le constaterez, ce travail d'information et de représentation a eu un impact sur l'analyse partagée et les enjeux dégagés.

L'auto-évaluation :

- » **Une ressource pour l'avenir ;**
- » **Des lunettes pour l'analyse partagée.**

Les responsables de secteurs et leur équipe se sont investis dans un travail nourri à la fois par leur subjectivité, par des indicateurs objectivant et par une analyse critique. Le tout jeune Conseil d'Orientation les a épaulés dans cette démarche. Plusieurs questions à traiter ont émergé, des changements à opérer ont été mis en lumière. Dans le même temps, les forces qui sont les nôtres ont été identifiées ou confirmées, les faiblesses également. Souvent les chiffres nous ont surpris (positivement).

Grâce à l'auto-évaluation nous avons modifié nos interrogations ou nos approches de départ:

- » « **Quel monde demain ?** », questionnement très à l'œuvre dans le TempoColor, devient « **Quelle ville pour quel monde demain ?** ». Une formulation plus impliquante et potentiellement plus participative...
- » « **Les arts et les tout petits** », préoccupation centrale de Babillage, devient « **Les arts, les jeunes : quelles interactions ?** ». Une ouverture plus structurée aux adolescents.

L'analyse partagée : amour toujours !

Beaucoup de choses à dire et à épinglez à propos de ces moments de rencontres des populations, des associations, des institutions. Du plaisir, de la créativité, des surprises ont été au rendez-vous. Avons-nous été nourris par cette dynamique ? La réponse est positive et nous sommes persuadés que nos « lunettes », celles que nous avons chaussées pour explorer notre environnement et nos pratiques, ont joué leur rôle, tant la démarche de l'analyse partagée est ambitieuse et exige des balises si l'on ne veut pas s'y perdre.

Certains diront que nous avons « cadré » notre exploration et ils auront raison. Mais ce cadrage n'a pas empêché la parole citoyenne de se dire avec force, de circuler et les résultats engrangés ont dépassé et transformé largement les propos souvent convenus, portant par exemple sur le sentiment d'insécurité ou sur la saleté des rues, propos dans lesquels risque de se cantonner un appel informel ou trop vague...

Notre analyse partagée a fait surgir de nouveaux enjeux prometteurs et mobilisateurs :

- » Une ville vécue plutôt qu'une ville consommée ;
- » Des jeunes, nouveaux opérateurs de culture ;
- » Liège, lieu de résonance de la citoyenneté locale/mondiale.

En tout cas, après cette expérience, munis de lunettes, de soleil ou connectés, nous sommes maintenant prêts à faire de l'analyse partagée notre ordinaire.

Une opération culturelle en plus !

Dans le cadre de notre **action culturelle générale**, nous vous laissons découvrir une opération culturelle inédite, qui doit faire vibrer le sensible au cœur des quartiers. C'est notre petite nouvelle que nous aimons déjà beaucoup...

Entre les opérations *TempoColor* et *Babillage* largement repensées, nous préparons la mise en œuvre de cette nouvelle perspective.

Une tour cylindrique, celle des Chiroux, bien connue des Liégeois, dédiée à la scène *Jeune public* et à *l'Image en musique live*

Les tout-petits, les enfants, les jeunes, les parents et leurs encadrants ; l'image et la musique live ; l'écoute sous toutes ses formes : voilà les sujets qui viennent faire vivre la scène de notre **action culturelle spécialisée**.

126 représentations et 52 spectacles par an : un indicateur quantitatif qui nous a positivement surpris.

Un amour de la création en FWB, un brin d'audace dans la programmation, un réseau de partenaires actifs constituent nos points forts.

Nous avons une petite salle, mais une jauge unique dans le paysage liégeois, et, dans ces conditions, accueillir 14.500 personnes par saison tient de la performance.

Un projet d'intensification à 4, 5 et beaucoup plus... pour les 196.000 Liégeois qui ont le droit à la culture !

3 enjeux communs aux 4 Centres culturels liégeois et au Comité culturel Droixhe-Bressoux ont été formulés pour un exercice des droits à la culture par le plus grand nombre et un développement territorial au bénéfice de tous:

- » Un triple décroissement (hypercentre <> centre <> périphérie) pour une ville d'avenir ;
- » Un espace commun aux champs artistiques, éducatifs et socioculturels : Culture et éducation.
- » Des projets de participation citoyenne : Création et créativité.

Un défi essentiel associant de nombreux partenaires et qui demande financement...

Une coopération à 10 pour une métropole unique

Après des années d'investissements pour mettre en œuvre une coopération entre les neuf centres déjà reconnus et un dernier en voie de reconnaissance, nous pouvons maintenant nous appuyer sur cette pratique coopérative pour donner un **prolongement** à nos propres enjeux, sur un territoire plus large: celui de Liège métropole.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

1. ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS

1.1. IDENTIFICATION DU CENTRE CULTUREL

1.1.1. Dénomination du Centre culturel

Centre culturel de Liège - "Les CHIROUX" ASBL

Centre culturel « Les Chiroux »

1.1.2. Adresse du siège social

place des Carmes, 8

4000 Liège - Province de Liège

1.1.3. Commune d'implantation

Liège

1.1.4. Site internet

www.chiroux.be

1.1.5. Direction

Lucien BAREL : +32 4 220 88 80 - +32 490 428 979 - barel@chiroux.be

1.1.6. N° d'entreprise

0412 484 679

1.1.7. Statuts de l'ASBL

L'assemblée générale du 26 novembre 2016 a modifié les statuts afin de répondre aux prescrits du décret concernant les Centres culturels, mais également ceux concernant les Centres d'expression et de créativité (suite à l'adossement du CEC Atelier 04 en 2015).

Les statuts coordonnés ont été publiés au Moniteur Belge le 18 janvier 2017¹.

¹ **Statuts** - Voir partie 5 – 4.1.1.

Identification du Centre culturel

1.2. NIVEAUX DE RECONNAISSANCE SOLLICITÉS

1.2.1. Situation actuelle

Avant l'adoption du décret du 21 novembre 2013, le Centre culturel de Liège était reconnu comme Centre culturel local (type 1+++)

Au moment du dépôt du dossier de reconnaissance, il recevait²:

Pouvoirs Locaux		FWB		RW
Subvention fonctionnement Ville Liège	175.842 €			
Aides Services Ville ³	127.087 €			
Subvention fonctionnement. Province	5.000 €			
Total Pouvoirs locaux	307.929€	Fonctionnement. FWB	202.029 €	
		Décret Emploi	86.213 €	
		CEC catégorie 3	22.268 €	
		Convention. projets socio artistiques At04	29.700 €	
		Décret emploi At04	21.294 €	
Province Fonct. BIP	8.000 €	Conv. Arts plastiques BIP	83.011 €	
78 Points APE				235.922 €

1.2.2. Niveaux de reconnaissance sollicités

Action culturelle générale 100.000 €

Action spécialisée en diffusion des Arts de la scène 150.000 €

Action culturelle intensifiée commune au 4 Centres culturels de la Ville de Liège 200.000 €

Membre de la Coopération Culturelle Régionale CCR Liège (15.000 € pour le porteur)

Par ailleurs, dans le cadre de l'intensification, le CEC « Ateliers 04 » adossé au Centre culturel depuis 2015, déposera, en 2018, sa demande de reconnaissance dans le cadre du décret ad hoc. Le CEC est conventionné pour mener à bien une série de projets socio-artistiques. Ce volet de l'action fera partie du projet d'intensification commune aux 4 Centres culturels.

Enfin, dans le cadre du décret Arts plastiques, le Centre culturel est conventionné pour la réalisation de la Biennale de l'Image possible et la gestion de la Galerie Satellite (photo) au cinéma Churchill.

² Données relatives à l'année civile 2016

³ Calcul des aides services [Parités]– Voir Partie 5 – 3.2.1.

Niveaux de reconnaissance sollicités

1.3. COMPOSITION DES INSTANCES

1.3.1. Assemblée générale, Conseil d'administration et Comité de gestion

1.3.1.1. Membres de l'Assemblée générale au 20/05/2017

PRÉNOM	NOM	Chambre privée	Chambre publique
Ludovic	ANDREACOLA		Ville de Liège PS
Angélique	BUDO	Théâtre Le Moderne	
Michel	CLAREMBEAUX	Centre audiovisuel Liège	
Christophe	LATET		Ville de Liège CDH
Magali	COMPANI	Fédération des Maisons de Jeunes	
Marc	DEHIN	Bureau exécutif des Comités scolaires	
Jean-Maurice	DEHOUSSE	Fondateur	
Claude	DEJARDIN	Fondateur	
Valérie	DERSELLE		Province de Liège PS
Eugène	GALÈRE	Trianon	
Pierre	GILISSEN	Fondateur	
Jean-Paul	GOMEZ	Société libre d'émulation	
Pierre	HELDENBERG	Les Grignoux ASBL	
Christian	LEONET		
Richard	MANFROY	Ferme des Enfants	
Christian	MANS	Conseil d'orientation	
Diana	NIKOLIC		Ville de Liège MR
Juliette	NOËL	Fondatrice	
Jean-Pierre	PÉCASSE	Les Grignoux ASBL	
Jean-Claude	REMACLE		Ville de Liège Représentant le Bourgmestre
Jean-Marie	SCHREUER	Urbagora ASBL	
Pierre	STASSART		Ville de Liège PS
André	STEIN		Province de Liège MR
		16	7
Avec voix consultative			
Catherine	JANSSEN	Représentante de l'équipe	
Lucien	BAREL	Directeur	

1.3.1.2. Membres du Conseil d'administration et du comité de gestion

PRÉNOM	NOM	Chambre publique	Chambre privée	PoI
Ludovic	ANDREACOLA	Ville de Liège PS		0
Marc	DEHIN – Secrétaire général		BECS	
Jean-Maurice	DEHOUSSE		Fondateur	
Diana	NIKOLIC – Vice-Présidente	Ville de Liège MR		0
Jean-Claude	REMACLE	Ville de Liège (représentant du Bourgmestre)		0
Eugène	GALÈRE		Trianon	
Magali	COMPANI		FMJ	
Valérie	DERSELLE	Province de Liège		0
Richard	MANFROY		Ferme des Enfants	
Christophe	LATET	Ville de Liège CDH		0
André	STEIN	Province de Liège MR		0
Jean-Pierre	PÉCASSE – Vice-Président		Les Grignoux ASBL	
Jean-Marie	SCHREUER - Trésorier		Urbagora ASBL	
Pierre	STASSART - Président	Ville de Liège PS		0
		7	7	6
Voix consultative				
Christian	MANS		Conseil d'orientation	
Lucien	BAREL		Directeur	

En jaune : le comité de gestion

Président : Pierre STASSART, quai de la Boverie, 7/41 – 4020 LIÈGE – 0479.28.02.62

1.3.2. Conseil d'Orientation

Dès le vote du décret, nous avons voulu adapter notre organisation aux critères qui s'imposaient. En particulier, il semblait essentiel de pouvoir encadrer, dès le départ, l'auto-évaluation et l'analyse partagée par un Conseil d'Orientation. Le 13 septembre 2014, le Conseil d'administration a donc décidé la création d'un premier Conseil d'Orientation de 16 personnes (8 membres extérieurs et 8 membres de l'équipe) tout en indiquant que celui-ci pourrait être élargi en fonction de la concrétisation du futur contrat-programme.

À la veille du dépôt du dossier de reconnaissance, nous pouvons annoncer que ce Conseil devra s'élargir pour rencontrer 3 priorités :

- » Le volet danse contemporaine/jeune public de l'ACSDAS ;
- » La rencontre des formes associatives actuelles ;
- » La dynamique des quartiers et les intervenants sociaux et jeunesse qui y sont impliqués.

Ce Conseil devra être opérationnel début 2018.

Composition des instances

Membres extérieurs à l'équipe et au CA au 30/06/17			
Christian	MANS	Enseignant retraité	Prés.
Alice	SINI	Psychologue	
Anne-Sophie	LENOIR	Chargée de mission à la FWB Service général du Pilotage du Système éducatif	
Marie	PIRENNE	Fédération des M.J.	
Patricia	KAISER	Artiste plasticienne, coordinatrice CEC Graffiti	Décédée
Angela	LIA	Experte musique classique et non classique	
Valérie	JAMAGNE	Musique et espace public, éducation permanente	
Emmanuel	CHAPEAU	Enseignant	
Luc	DUMONT	Zététique Théâtre	
7 animateurs et l'animateur-directeur			

Composition des instances

1.4. ÉQUIPE PROFESSIONNELLE AU 31/12/2016

Nom Prénom	Secteur d'activité	Fonction CP 329.02	Type de contrat
ANIMATEURS (TRICES)			
BAREL Luciano	Général	Directeur 38/38 – engagé en 1997	ASBL
SAINVITU Émilie	Annoncer la Couleur	Animatrice responsable	ASBL
GÉRAIN Marie	Annoncer la Couleur	Animatrice responsable 30.4/38 (4/5 parental)	ASBL
CARDINAL Martine	Annoncer la Couleur	Assistante admin. 7,6/38	ASBL
MICHEL Véronique	Jeune public	Animatrice responsable 38/38	APE
CAMBRON Malvine	Jeune public	Animatrice	APE
DEMOITIE Angélique	Jeune public	Animatrice 26.6/38	APE
LESUISSE Anne-Françoise	Arts plastiques, Biennale de la photographie	Animatrice responsable 38/38	APE
WENDELSKI Marc	Arts plastiques, Biennale de la photographie	Animateur 19/38	APE
DEWALQUE Gilles	Arts plastiques, Biennale de la photographie	Animateur 19/38	APE
BUCHERL Anja	Arts plastiques, Biennale de la photographie	Animatrice 19/38	Maribel
KULLMANN Manon	Arts plastiques, Atelier 04	Assistante administrative 19/38	APE
MERLAND Bénédicte	Musiques - TempoColor	Animatrice responsable 38/38	APE
BOYNE Jean-Yves	Musiques	Animateur 36/36	Détaché ville
BIEMANS Sophie	Les Ateliers 04	Coordinatrice 38/38	APE
DE ROUS Louise	Les Ateliers 04	Animatrice 38/38	APE
BADRAXHAN Magda	Les Ateliers 04	Assistante admin 38/38	APE
DEWALQUE Gilles	Les Ateliers 04	Animateur 19/38	APE
CARDINAL Martine	Les Ateliers 04/RH	Assistante admin. 19/38	APE

Personnel administratif			
ROBEYNS Myriam	Général - administration, gestion des salles	Secrétaire de direction 19/38	APE
VIDOUSE Jonathan	Général – administration, aide comptabilité	Employé administratif 38/38	ASBL
SIMON Karin	Général - Graphisme, site internet	Secrétaire 36/36	Détachée ville
JANSSEN Catherine	Général - Administration, comptabilité	Assistante administrative – 36/36	Détachée ville
JOARIS Michel	Général - Administration	Assistant administratif- 36/36	Art. 60
Personnel technique			
GOURGUET Jean-Marc	Régie générale	Assistant logistique et technique cl.1 – 38/38	ASBL
FOURRÉ Christophe	Régie générale	Assistant logistique et technique cl.1 – 36/36	Détaché ville
PIÉRON Félix	Régie biennale de la photo et expositions	Assistant logistique et technique cl.1 – 38/38	Rosetta
CLOSSET Bertrand	Régie générale	Assistant logistique et technique cl.1 – 38/38	ASBL
Personnel d'entretien			
BATEZIADO Pascaline	Entretien salles	18/36	Détachée ville
VRANCKEN Cédric	Entretien bureaux	18/36	Détaché ville

1.5. VUE GÉNÉRALE SUR LE TERRITOIRE

1.5.1. Description du territoire commun aux 4 Centres

Du bord de la Légia ...

En 1872, des fouilles permettent de retrouver les traces d'une villa gallo-romaine, la Job-villa, datant probablement du 1^{er} et 2^e siècle après. J-C à Jupille, sur un plateau dominant la Meuse au point de rencontre entre le fleuve et l'importante voie romaine de Tongres à Trèves, encore appelée Voie des Ardennes. D'autres fouilles permettent, en 1907, la découverte de la villa romaine sur le site de l'actuelle place Saint-Lambert¹. Cette villa est remarquable par la présence d'un hypocauste⁴.

L'origine moderne de la cité de Liège remonte, quant à elle, au 6^e siècle, lorsque Monulphe, évêque de Tongres, s'arrêta dans un vallon où se trouvaient éparses quelques chaumières construites sur le bord d'un ruisseau appelé Légia. Surpris par le paysage pittoresque qu'il apercevait de toutes parts, il clama que devait ici s'élever une ville puissante. De style romain, cette villa rustica constituait le centre névralgique d'une exploitation agricole comme il s'en comptait alors des dizaines sur le territoire de l'actuelle Wallonie.

... à la Belle Liégeoise

Une urbanisation en perpétuel mouvement

La révolution industrielle et les bouleversements économiques, sociaux et démographiques qui en découlent entraînent la métamorphose radicale de Liège au 19^e siècle. De 1826 à 1873, la ville passe de 54.000 à 117.000 habitants. Cet accroissement s'accompagne de transformations importantes destinées à assainir la ville, à répondre au besoin de logements et à faciliter la circulation⁵. Dans la seconde moitié du 19^e siècle, la prospérité économique permet le développement de grands travaux publics dont, par exemple, la rectification du cours du fleuve, la création du Parc d'Avroy, de la dérivation et du parc de la Boverie.

L'entrée dans le 20^e siècle sera marquée par l'exposition universelle de 1905 où Liège accueille une quarantaine de nations avec pour objectif de montrer la puissance économique de la Belgique et spécialement de la Wallonie. Les travaux qui précèdent l'Exposition permettent de protéger les quartiers bordant l'Ourthe qui sont fréquemment inondés, de construire le pont de Fragnée, le pont de Féтинne, le pont des Vennes et la passerelle Mativa. Le sud de la ville connaît de profonds bouleversements : le boulevard de Laveleye, le quai des Ardennes, le quartier des Vennes et le plateau de Cointe voient le jour.

Durant l'entre-deux-guerres, deux autres expositions se tiennent à Liège. Pour le centenaire du pays, l'Exposition Internationale de 1930 met à l'honneur les sciences et l'industrie. En 1939, la Grande

¹ Des recherches archéologiques ont permis de dater au paléolithique les premières traces d'occupation de la place Saint-Lambert par l'homme Pierre Van der Sloot, *Le Mésolithique et le Néolithique du site Saint-Lambert à Liège dans leur contexte chronologique, géologique et environnemental. Synthèse des acquis récents*, Notae praehistoricae, vol. 23, 2003, p. 104

⁴ Système de chauffage par le sol utilisé à l'époque romaine et gallo-romaine

⁵ Bénédicte Goessens-Dewez et Flavio Di Campli, *Liège*, dans la collection *Patrimoine architectural et territoires de Wallonie*, Sprimont, Pierre Mardaga et Ministère de la Région wallonne - Direction générale de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine, 2004.

Saison Internationale de l'Eau, dont la conception des plans d'ensemble est confiée au Groupe l'Équerre⁶ épaulé par Le Corbusier⁷, marque l'achèvement des travaux permettant de protéger la Cité des inondations et de doter Liège d'un port moderne relié au port d'Anvers par le canal Albert. Cependant, le développement économique stagne alors que l'explosion démographique est importante et que plusieurs cités d'habitations sociales sont édifiées dans les quartiers des Vennes, de Naniot ou encore d'Outremeuse.

La période de l'après-guerre est évidemment celle de la reprise et de la reconstruction, mais cela n'entrave pas le déclin inexorable de l'industrie wallonne. Celui-ci modifie profondément l'économie régionale obligeant une reconversion toujours à l'œuvre aujourd'hui.

En 1948, dans le cadre de la reconstruction de la Ville, le Groupe l'Équerre se fait le chantre de la « Charte d'Athènes » finalisée par Le Corbusier en 1941 dans *La ville fonctionnelle* :

« Les clefs de l'urbanisme sont dans les quatre fonctions : habiter, travailler, se recréer (dans les heures libres), circuler. Les plans détermineront la structure de chacun des secteurs attribués aux quatre fonctions clefs et ils fixeront leur emplacement respectif dans l'ensemble. Les nouvelles surfaces vertes doivent servir à des buts nettement définis : contenir les jardins d'enfants, les écoles, les centres de jeunesse ou tous bâtiments d'usage communautaire, rattachés intimement à l'habitation. C'est en faisant intervenir l'élément de hauteur que solution sera donnée aux circulations modernes ainsi qu'aux loisirs, par l'exploitation des espaces libres ainsi créés. Il doit être tenu compte des ressources des techniques modernes pour élever des constructions hautes, implantées à grande distance l'une de l'autre, libérant le sol en faveur de larges surfaces vertes. »

Le Groupe l'Équerre réalise à la demande des autorités une *Étude préalable au plan d'aménagement de l'agglomération liégeoise* qui sera mise en œuvre dans les décennies qui suivent : autoroute jusqu'au cœur de la ville, priorité donnée à la voiture, transformation des quais en voies rapides, verticalité des immeubles...

La Cité administrative, le complexe Chiroux-Kennedy-Croisiers, la tour Simenon, le quartier de Droixhe constituent des témoignages de visions modernistes de la ville chères aux années 1950/60.

Il faut attendre la fin des années 1970 pour qu'une alternative s'impose et que la ville soit peu à peu rendue aux Liégeois : développement d'un piétonnier et renforcement des transports en commun, réduction des fractures urbaines, aménagement de la place Saint-Lambert, réhabilitation des quais de Meuse... Cette vision de la ville se confirme aujourd'hui et les projets se succèdent pour redonner à la Cité un visage humain.

L'Université, après la création d'un campus sur les hauteurs du Sart-Tilman, réinvestit le centre-ville avec l'implantation de diverses facultés (Place du XX août, amphithéâtre Galerie Opéra...). De même, plusieurs sociétés (Mitra, MeusInvest...) implantent leurs sièges sociaux dans des bâtiments historiques de l'hyper centre.

Aujourd'hui, il faut mettre en avant la transformation du quartier des Guillemins. En effet, la zone est complètement transformée : construction de la nouvelle Gare et de la Tour Paradis, nouvelle place des Guillemins, esplanade allant de la gare au fleuve et rénovation des quais de Meuse dont le quai de Rome. La nouvelle passerelle, la *Belle Liégeoise*, enjambe la Meuse pour rejoindre le Parc de la Boverie et la tour cybernétique de *Nicolas Schöffer*.

Urbanisme aéré et verdoyant

Vue du ciel, Liège donne une image d'un urbanisme aéré et verdoyant. Si chaque habitant de Liège dispose en moyenne de 62 m² d'espaces verts (contre seulement 29 m² par habitant à Bruxelles) en

⁶ Agence d'architecture et d'urbanisme moderniste fondée en 1935 à Liège.

⁷ Architecte, urbaniste, décorateur, peintre, sculpteur et homme de lettres français.

incluant le Sart-Tilman, sans lui, cette surface se réduit à 7,4 m²... Le Sart-Tilman, dont 220 hectares sont classés en réserve naturelle, est une pièce maîtresse du réseau écologique liégeois, géré en vue de respecter et de favoriser sa biodiversité. Les milieux les plus variés s'y côtoient : forêt, lande calaminaire, zones herbeuses, affleurements rocheux, ruisseaux, pièces d'eau...⁸

D'autres espaces verts, parcs, agoras scandent le territoire de Liège. Parmi ceux-ci : les parcs de la Boverie, d'Avroy, de Sainte-Agathe, de Saint-Jacques, du Botanique, de Cointe, de Saint-Léonard, Astrid, de la Chartreuse, de Droixhe, de Péralta, Sauveur, de Fayenbois... ; les bois du Sart-Tilman, le pré du Banneux, l'espace Comhaire, les coteaux de la Citadelle, les terrasses de Pierreuse... Les bords de Meuse, et le Ravel, permettent également d'autres respirations. La ville de Liège regroupe plus de 70 plaines de jeux extérieures (plaines de jeux, foot ou mini-foot, pétanque, basket, tennis...).

Liège Métropole

Candidate pour devenir l'hôte de l'Expo 2017, Liège apprend en novembre 2012 que ce titre revient à Astana, la capitale du Kazakhstan. Cependant, la dynamique née durant cette candidature débouche sur le lancement officiel de « Liège Métropole connectée, créative et ouverte sur le monde ». Entre Lille et Cologne, Liège veut s'imposer comme une métropole d'un million d'habitants. La base est constituée des députés provinciaux et des bourgmestres des 84 communes réunies par arrondissement, la communauté urbaine de Liège dénommée aussi Liège Métropole, la conférence des élus de Meuse-Condroz-Hesbaye, la conférence des bourgmestres de Verviers et la conférence des bourgmestres germanophones.

Carrefour économique

De tout temps, la Cité ardente a constitué un carrefour propice aux échanges et aux activités économiques. Déjà vers 1850, le complexe sidérurgique et de construction métallique de Cockerill à Seraing est le plus grand du monde et la Belgique, principalement grâce au sillon industriel wallon, la deuxième puissance économique mondiale (derrière le Royaume-Uni).

La métropole liégeoise est fondatrice d'une des plus anciennes coopérations transfrontalières d'Europe : l'Eurégio Meuse-Rhin. Située aux confins de l'Europe romane, à proximité de l'Allemagne et des Pays-Bas, proche du Luxembourg, la ville de Liège jouit d'une localisation idéale.

Liège s'est doté de nombreux atouts logistiques qui lui donnent une place importante au cœur de l'Europe des transports.

Citons notamment le Port autonome de Liège (2^e port fluvial européen), le développement actuel du Trilogoport, plateforme multimodale le long du canal Albert pour les conteneurs. En 2017, la Province de Liège, la Ville de Liège et l'exploitant Nautic offrent pour la deuxième année, un service de navettes fluviales. Deux bateaux capables de desservir six arrêts placés en alternance sur les deux rives de la Meuse.

La récente gare de Liège-Guillemins et ses lignes TGV permettent de rejoindre Londres, Paris, Francfort et Amsterdam en 2 heures. L'aéroport de Liège (8^e aéroport européen pour le transport aérien des marchandises) se trouve à 12 km seulement du centre-ville.

Du côté transport par route, Liège possède un très important réseau autoroutier à 7 branches (E40 vers Bruxelles et Aix-la-Chapelle, E42 vers Namur et Verviers, E25 vers Maastricht et Luxembourg, E313 vers Anvers), complété par le creusement d'un tunnel sous la colline de Cointe et la construction d'un nouveau pont sur la Meuse. Liège possède un réseau de bus qui couvre à la fois le centre-ville et l'agglomération. Sur certains tronçons du réseau urbain liégeois du TEC, la capacité de transport par autobus a atteint ses limites. Le projet de l'installation du tram à Liège devrait

⁸ Liège Accent nature n°6 : La réserve naturelle du domaine universitaire du Sart Tilman - publication réalisée dans le cadre du Plan Communal de Développement de la Nature

désengorger le bus. Un réseau de tram parcourant 11,5 kilomètres de Sclessin à Coronmeuse, sera prochainement mis en place.

Particulièrement dynamique, la ville de Liège et sa banlieue industrielle accueillent des sociétés actives dans l'aérospatial, dans l'armement, des sociétés d'électronique, des sociétés actives dans le biopharma ou dans l'agroalimentaire. L'Université de Liège, qui fête son bicentenaire en 2017, héberge également de nombreuses « spin-off » notamment sur le Parc scientifique du Sart-Tilman qui la jouxte.

Certains secteurs se démarquent en tant que « spécialités liégeoises » dans la mesure où leur poids en postes de travail salarié y est proportionnellement plus important que dans le reste de la Wallonie⁹. Six secteurs présentent une spécialisation, à savoir :

- » Les arts, spectacles et activités récréatives : 3.450 postes (IS de 1,34) ;
- » L'information et la communication : 3.632 postes (IS de 1,28) ;
- » Le transport et la logistique : 11.848 postes (IS de 1,22) ;
- » L'immobilier : 1.307 postes (IS de 1,22) ;
- » La production et distribution d'eau : 2.238 postes (IS de 1,21) ;
- » Les services administratifs et de soutien : 1.112 postes (IS de 1,11).

Parmi ces six secteurs, quatre se caractérisent par une hausse de l'emploi entre 2007 et 2012 : la production et distribution d'eau (+ 11 %), les activités immobilières (+ 40 %), les services administratifs et de soutien (+ 29 %) et les arts, spectacles et activités récréatives (+ 2 %).

Centre administratif et de services

En matière de santé et d'action sociale, l'importance de l'emploi (32.032 postes) et la spécialisation à Liège dans le domaine de la santé (1,15) se doivent également d'être soulignés. Par ailleurs, rappelons que ce secteur ainsi que celui de l'enseignement et de l'administration sont de ceux où les besoins de remplacement de la main-d'œuvre devraient être élevés au vu du vieillissement des effectifs.

Chef-lieu d'une province d'un million d'habitants, Liège constitue la deuxième ville de la Région wallonne, mais elle est la première agglomération. Liège est aussi un centre de décision. Cela implique une grande représentation des sièges sociaux dans la ville. Plus de la moitié des salariés liégeois sont des fonctionnaires. Cela s'explique par le nombre élevé des institutions liégeoises comme l'Université, les musées, les salles d'arts ou les transports. Cela s'explique également par le fait que Liège héberge toutes les institutions de la Province de Liège.

Aujourd'hui, le secteur tertiaire occupe 80 % des emplois, le secteur public l'emportant sur le secteur privé. En effet, Liège est non seulement un grand centre scolaire, mais c'est aussi :

- » un centre administratif de première importance (siège du Gouvernement provincial, siège des Institutions économiques de la Région wallonne et notamment son Conseil économique et social)
- » un centre judiciaire important abritant une des cinq Cours d'appel de Belgique et les tribunaux qui en dépendent
- » un centre hospitalier (trois hôpitaux majeurs dont un hôpital universitaire et une quinzaine de cliniques).
- » un grand centre de commerce, avec ses 6 000 boutiques, cafés et restaurants.

⁹ L'indice de spécialisation (IS) rapporte le pourcentage de postes de travail salarié que le secteur obtient sur le bassin de Liège au pourcentage qu'il représente en Wallonie. Un indice supérieur à 1 indique une spécialisation du secteur à Liège par rapport au reste de la Wallonie.

Les commerces

Le centre et la périphérie de la Ville de Liège fourmillent de commerces. Trois complexes sont à mettre en évidence :

- » Belle-Île, complexe ouvert en 1995, abrite 98 commerces ainsi qu'un hypermarché. Le nom du centre commercial lui vient du fait qu'il se situe sur une île est formée par la Meuse, l'Ourthe et le canal de l'Ourthe.
- » La Médiacité, complexe inauguré en octobre 2009, comporte environ 160 000 m² d'activités économiques, culturelles et de loisirs ayant pour thème principal l'audiovisuel et les médias. L'antenne « divertissement » de la RTBF y a implanté ses bureaux et studios.
- » Le Shopping Cora Rocourt avec l'hypermarché, inauguré en 1972 et sa galerie commerciale (inaugurée en 1996 – extension de 10.000 m² en 2014). Plus d'une vingtaine de commerces sont également présents sur le parking.

Le marché de la Batte, marché dominical parcourt les quais Van Hoegaerden, Roosevelt, sur Meuse, de la Ribuéé, de la Goffe, de la Batte, de Maastricht et Saint-Léonard et la rue de la Cité. Avec ses 4 à 5 millions de visiteurs annuels, l'un des plus importants d'Europe.

En juin, la Ville organise la « Grande Fête du Commerce ». Le centre-ville devient un immense piétonnier où des milliers de mètres d'étalages se déploient sur les trottoirs.

Par ailleurs, la périphérie proche a vu éclore divers maraîchers indépendants¹⁰ ou la Ceinture Aliment-Terre¹¹. Ceux-ci témoignent tout autant d'un intérêt des citoyens pour d'autres formes d'économie (production – consommation) par la mise en œuvre de circuits courts, de coopératives, de GASAP¹², d'AMAP¹³... que de travailler à la construction d'une souveraineté alimentaire durable pour la ville et ses habitants, dans un respect de l'homme et de son environnement.

La Ville de Liège a repris le principe d'un marché du court-circuit dédié aux producteurs locaux, organisé tous les 15 jours au centre-ville. Elle a également revu le cahier des charges de ces fournisseurs de repas pour les écoles, les crèches...

Ville touristique

- » Capitale d'une principauté ecclésiastique indépendante pendant plus de huit siècles, Liège a gardé de son prestigieux passé un patrimoine riche et remarquable constituant aujourd'hui un atout sur le plan culturel et touristique.
- » Le riche patrimoine, les quartiers animés, de nombreux cafés et restaurants, une population chaleureuse ainsi qu'une programmation culturelle et événementielle très présente font de Liège la première destination touristique de Wallonie.

Pôle éducatif

Liège est un centre important d'enseignement : près de 100 000 jeunes y poursuivent leurs études.

L'Université de Liège accueille plus de 20.000 étudiants, dont près de 4 600 d'origine internationale, 122 nationalités y sont représentées. Pour le niveau supérieur non universitaire, on retrouve la Haute École de la Province de Liège (environ 8 000 étudiants), la Haute École HELMo (environ 6 000 étudiants), la Haute École de la Ville de Liège (environ 2 200 étudiants).

L'enseignement fondamental, maternel et primaire, regroupe plus de 80 établissements. À Liège, 44 écoles fondamentales (maternelles et/ou primaires) sont subventionnées par la Communauté

¹⁰ Le CISPS propose des formations en maraîchage et entretien d'espaces verts.

¹¹ Coalition d'acteurs citoyens, économiques et culturels de la région liégeoise engagés dans le projet de transformation en profondeur du système alimentaire régional.

¹² Groupes d'achat solidaires de l'agriculture paysanne

¹³ Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne

française dont 7 sont à pédagogie active Freinet (Laveu, Naniot, Vieille-Montagne...). On retrouve aussi 36 écoles fondamentales (maternelles et/ou primaires) libres confessionnelles et une école fondamentale (maternelle et primaire) libre non-confessionnelle.

S'y ajoute un réseau complet d'enseignement secondaire, le réseau officiel (non confessionnel) et le réseau libre (confessionnel ou non), ainsi qu'un enseignement technique et professionnel portant sur un ample choix de formation.

Au niveau artistique, Liège concentre une série d'académies (Grétry...) et d'écoles qui en font un véritable vivier pour la création : les Écoles supérieures des Arts de la Ville de Liège et Saint-Luc, le Conservatoire royal de musique, l'École supérieure d'acteurs cinéma-théâtre (ESACT) et enfin la faculté d'Architecture.

Un secteur culturel foisonnant

Musique classique

L'**Opéra Royal de Wallonie** et l'**Orchestre philharmonique** constituent les deux institutions emblématiques de renommée internationale. Ces dernières années, l'Opéra a réussi à attirer un public étranger et à occuper une place prépondérante dans l'Euregio avec sa programmation spécifique. L'Orchestre Philharmonique se mobilise pour renouveler son public. Ses activités spécifiques dédiées au jeune public, menées en concertation avec les **Jeunesses Musicales**, rencontrent un franc succès. Les **Concerts de midi** à l'ULg, les **Concerts du dimanche matin** au Musée de la Vie wallonne, les **Musica Musée** au Grand Curtius (tous les 4^{es} dimanches du mois, concert gratuit des élèves de l'Académie Grétry), les **Concerts apéritifs** aux Chiroux, les **Concerts de l'U3A**, les **Concerts de la Société libre d'Émulation**, et les nombreuses manifestations ponctuelles organisées dans des lieux patrimoniaux viennent compléter une offre diversifiée de grande qualité.

Notons également sur le territoire, la présence de chorales travaillant à la médiation d'un répertoire baroque ou classique, ou parfois plus contemporain et populaire.

Musique actuelle

Le **Conservatoire de Liège**, 1^{er} Conservatoire royal de musique de Belgique, tient une place essentielle puisqu'il propose une formation longue, de niveau universitaire, à de nombreux musiciens. L'**Université de Liège** délivre pour sa part un master en Musicologie. Depuis 2010, le **Centre Henri Pousseur** joue un rôle majeur dans la formation, l'étude, l'expérimentation et la composition d'œuvres électroniques et mixtes. L'**Académie Grétry** offre pour sa part de nombreux cours à des élèves de tous âges. Notons également la présence de l'**Académie du Jazz à Amay**. Les **Jeunesses Musicales de la Province de Liège** assurent quantité de cours, formations, et d'animations en milieu scolaire et extrascolaire.

Il faut également mettre en avant la place que tient le **jazz** à Liège, terre de célèbres jazzmans (Raoul Faisant, Jacques Pelzer, Bobby Jaspar, René Thomas, Steve Houben...), mais aussi terre d'accueil, depuis des décennies, de célébrités internationales. Cette histoire est conservée dans le centre de documentation de la Maison du Jazz de Liège et de la Communauté française, qui est également active dans la promotion des talents actuels notamment par sa contribution au festival international « Jazz à Liège ». En dehors de cet événement phare, si la note bleue résonne au mythique Pelzer Jazz Club, et dans de très nombreux autres lieux, sa diffusion semble rencontrer l'intérêt d'un public averti. La volonté d'élargir les publics, et de rendre au jazz une dimension populaire et conviviale, justifie la mobilisation de plusieurs acteurs au sein de Jazz04. Cette plateforme aujourd'hui coordonnée par la Coopération Culturelle Régionale est à la tête du Rallye Jazz au fil de l'eau ou encore des Meets Electro Live.

Les **musiques actuelles** (rock, pop, électro, techno, house, drum & bass, dub, reggae, urbain, métal, hip-hop, beats, world, jazz, funk, folk, world...) trouvent leur place dans pléthore de lieux très

diversifiées à Liège. Parmi ceux-ci, citons Le Réfektor, successeur de la Soundstation et membre du Club Plasma de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Escalier, La Zone, le Garage Creative Music, le KulturA (ancien Live Club) font partie des lieux actifs avec une programmation plus orientée rock et musiques alternatives. Le Blues Sphère Bar, l'Aquilone, l'An Vert, la Brasserie Sauvenière et le Café Le Parc sont eux plus orientés blues, musiques du monde et chansons françaises. Pour leur part, le Studio 22 et le Cadran accueillent la musique techno dance. La variété et les comédies musicales sont au programme du Forum qui touche un large public venu de tout l'Eurégio. Le Trianon, plutôt orienté opérette et hommage à la langue wallonne, possède également son public assidu, bien que plus âgé. Le Manège de la Caserne Fonck, l'Auberge de jeunesse Simenon, la Cité Miroir, l'Espace Georges Truffaut, le Bar des Congressistes, la Halte, le Hangar, le Trocadéro, le Théâtre de Liège... accueillent régulièrement une programmation diversifiée.

Les médiathèques du territoire jouent également un rôle important dans l'initiation et la découverte. Le **Point culture** de la Fédération Wallonie-Bruxelles propose aussi une programmation de concerts dans son lieu.

La **vie nocturne** liégeoise, notamment estudiantine, est très active. Elle suscite la fréquentation de nombreux lieux. Pléthore de cafés, bars, et lieux « underground non commerciaux », accueillent sporadiquement des concerts en tous genres.

La salle Prévers (Jupille), le Centre culturel de Chênée, le Centre culturel les Chiroux, la Maison des jeunes de Jupille viennent compléter ce tableau. Le Centre culturel de Chênée mène par ailleurs un travail de soutien via la mise en place de résidences d'artistes. *Ça Balance* (Classique, Jazz, Electro, Pop Rock), initié par le Député provincial en charge de la Culture et organisé par Liège Province Culture, propose un travail spécifique d'aide à la professionnalisation, promotion et diffusion, auprès des jeunes groupes.

Spray Can Arts (rap, djing, musiques électroniques, break-dance, graffiti, art pictural, créations graphiques, etc.), qui anime et occupe la **Centrale des Arts urbains**, regroupe plusieurs collectifs artistiques liégeois qui organisent des stages, des ateliers, des concerts, des expositions dans l'optique de faire émerger ou de confirmer des artistes de tous horizons, mais aussi d'établir un partage avec le jeune public.

Il existe à Liège de très nombreuses radios locales qui contribuent à la promotion découverte d'artistes divers notamment par le biais de concerts live (Équinoxe, 48 FM, WarmFM...).

Pour les **festivals**, outre ceux déjà cités, il faut évidemment mentionner **Les Ardentes** et les **Transardentes**, **Les Transbarbantes**, **Voix de Femmes**, **Images sonores** (électroacoustique), **le TempoColor**, **Les Nuits de septembre**, le **Micro-festival** (JauneOrange), le **C.U. festival**, le **Up! Festival**, **Ram Dam en Fanfares**...

À Liège, la **Fête de la musique** a été fondée en 1984. Dorénavant, cette opération est directement soutenue par la Ville et coordonnée par le PAC Régionale de Liège. La manifestation fédère pas moins de 35 institutions et/ou associations actives durant toute l'année sur le territoire.

Les collectifs - **Les Fous d'en face**, **Albalianza**, **Democulture**, **JauneOrange**, **Honest House**... - réseautent la vie musicale liégeoise sur des enjeux chaque fois spécifiques. Plusieurs labels ont établi leurs sièges d'activité à Liège. Parmi ceux-ci, citons Homerecords. **Carnaby Records**, adresse finalement très peu connue du grand public, est le dernier magasin de vinyles d'occasion à Liège.

Théâtre et danse

Le **Théâtre de Liège**, première scène de Wallonie, centre dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et centre européen de création théâtrale et chorégraphique, occupe depuis 2013 un nouvel écrin au cœur de la Ville. Outre le large public qu'il mobilise en région liégeoise et dans l'Eurégio, le Théâtre de Liège assure une passerelle culture/écoles en ciblant les 16/20 ans.

Depuis plusieurs années, l'institution organise le festival **Émulation**, tremplin bâti pour les jeunes compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que **Pays de danses**, biennale pour la création chorégraphique. Elle est partenaire de RegioThéâtre o RegioDanse avec le Theater aan het Vrijthof de Maastricht, le Cultuurcentrum de Hasselt, le Kulturbetrieb Stadt de Aachen et le Chudoscnik Sunergia de Eupen qui coordonnent une saison théâtrale et chorégraphique collective, élaborée par l'ensemble des partenaires.

Le **Festival de Liège** se déroule en début d'années impaires et constitue un grand rendez-vous culturel en théâtre, danse et musique. Ce « festival qui interroge le présent » fédère également une série de partenaires dans les champs socioculturel et sociopolitique.

Comme en musique, il faut ici épingle le rôle majeur que tient le **Conservatoire de Liège** et son **École Supérieure d'acteurs** qui forme de nombreux jeunes comédiens et soutient la création dramatique ainsi que de nombreux projets.

Parallèlement, la vie théâtrale liégeoise est riche de quelques dizaines de compagnies couvrant les domaines les plus variés. À titre d'exemple, citons pour la création théâtrale le **Groupov** (collectif d'artistes), la **Cie du Singe nu**, **En compagnie du Sud** ou le **Collectif mensuel**. Pour le théâtre amateur, le **Grangousier**, le **Proscenium** ou le **Théâtre Universitaire** (qui organise chaque année *les Rencontres internationales du Théâtre Universitaire*). Le théâtre amateur est soutenu et mis en valeur par la Province de Liège dans le cadre de l'opération **Odysée Théâtre**. Le théâtre dialectal, également soutenu par la Province, est largement représenté par le **Trianon** et le théâtre de marionnettes (le **Théâtre à Denis**, **Musée Tchanthès**, **Théâtre Mabotte**) constitue une caractéristique liégeoise très populaire. Le théâtre action est porté par **Les Acteurs de l'Ombre** et la **Cie Espèce de** et de nombreux lieux comme le **Théâtre Le Moderne**, **la Cité Miroir**, **la Halte**, le **Centre polyculturel Résistance** (CP_CR), qui développent des ateliers, des espaces de répétition et de création tout en programmant des scènes de qualité, souvent engagées. Le **Créahm** offre quant à lui de nombreuses possibilités dans les domaines de la danse, du théâtre et du cirque.

Enfin, si le théâtre jeune public ne compte qu'une seule compagnie liégeoise conventionnée, le **Zététique Théâtre**, le **Collectif mensuel** et **Pied'alu** participent également à la création et à la diffusion de spectacles pour les enfants et les adolescents. Il faut noter que la place prise en matière de jeune public par le **Centre culturel des Chiroux** en partenariat avec le **Théâtre de Liège** et la **Courte échelle** est prépondérante alors que le **Centre culturel de Chênée** occupe plus spécifiquement l'est du territoire. Dans ce domaine, le festival **Babillage** constitue le rendez-vous des tout-petits, de leurs familles, ainsi que des professionnels avec la scène.

Il faut également épingle **La Chaufferie - Acte 1** qui regroupe **Théâtre & Publics**, **l'ESACT**, le **Lentic HEC/ULg**, le **GRE**, **Arsenic 2**, le **Groupov** et la SPI, dans la volonté commune de lier redéploiement économique, créativité artistique, vie et rayonnement culturel.

Cinéma et ateliers de production

Le cinéma d'Art et d'Essai est porté par **les Grignoux**, association motivée par l'éducation citoyenne et centrée spécifiquement sur le cinéma. Aujourd'hui, les Grignoux disposent de 3 implantations : la première (historique) « Le Parc » à Droixhe, la deuxième « Le Churchill » au centre-ville suivi par « Le Sauvenière ».

Le « Nickelodéon », le ciné-club de l'ULg né en 1993 à l'initiative d'étudiants en communication, prend aujourd'hui place au complexe Opéra. Loin des sentiers battus, la ligne de programmation arpente les marges du cinéma pour présenter des films singuliers, excentriques ou anticonformistes, jamais ou rarement projetés à Liège. L'An Vert a également mis en œuvre un ciné-club tous les 2e et 4e mardis du mois. Enfin, le Cercle du Laveu est un lieu de quartier qui suscite l'échange et la rencontre autour de films et de concerts singuliers.

Côté ateliers de production audiovisuelle, Liège accueille **Caméra etc.** association reconnue pour ses films d'animation. **Dérives**, créée en 1977 par les frères Dardenne, est entièrement dédié au cinéma documentaire comme **Wallonie Image Production** implanté au Pôle Image.

Côté production, Liège regorge de sociétés. **Les films de la Passerelle** sont orientés vers la création documentaire de films engagés dans des problématiques sociales, humanitaires et politiques. Citons d'autres exemples comme **Tarantula, Versus Production** ou **Frakas Productions**.

Le Centre Audiovisuel de la Ville (**CAV**) couple l'atelier de production à un centre de ressources en éducation aux médias.

L'asbl **GSARA** tente, quant à elle, de développer une réflexion sur l'image et le son et de permettre le développement de la création audiovisuelle. Elle a pour mission de susciter le regard critique, l'expression individuelle et collective et de promouvoir les œuvres cinématographiques.

Arts plastiques

Plusieurs opérateurs hors musées, mais reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou d'autres pouvoirs publics structurent les arts plastiques à Liège : Espace 251 Nord, les Brasseurs, l'Espace Galerie Flux (qui édite également le mensuel spécialisé Flux News), La Galerie Les Drapiers, La Galerie Central, la Galerie Wittert (ULg) les RAVI, la SPACE-Collection, ... On citera également la Châtaigneraie – Centre wallon d'art contemporain installé à Flémalle, mais qui œuvre également au soutien et à la visibilité de la création liégeoise.

Plusieurs événements rythment également le calendrier dans le domaine des arts plastiques : la Biennale de la Gravure, RECIPROCITY (Design), le BAM Festival (arts numériques) ou encore la Biennale de l'Image Possible (BIP). On assiste dernièrement à l'émergence d'autres formes événementielles qui met en avant sur des modes innovants couplant expositions, conférences, concerts, etc. d'autres médiums tels l'architecture (Festival Archi.Liège), le graphisme (festival FIG.) et l'illustration contemporains (JUNGLE).

Il faut noter aussi le travail de la Province de Liège qui confère une grande attention aux soutiens des artistes liégeois avec notamment : la création d'expositions d'art public de grande envergure, l'élaboration d'une collection permanente, le prêt d'œuvre d'art aux particuliers avec l'artothèque des Chiroux et le travail avec les Centres culturels. La Ville de Liège contribue également à cet effort avec l'espace de diffusions jeunes artistes à la Boverie et le prix de la création.

Par ailleurs, plusieurs lieux culturels ou de loisirs disposent d'un espace dédié aux arts plastiques : la galerie du Café Le Parc, la galerie Wégimont et la galerie Satellite au Cinéma Churchill, le Centre culturel de Chênée, le Centre culturel des Chiroux, les Beaux-Arts et la Maison Renaissance de la Société libre d'Émulation, le Comptoir du Livre, la Maison Arc-en-Ciel, Point-Culture Liège, la salle des Pieds Légers au Théâtre de Liège.

Enfin, la ville est aussi peuplée de nombreuses galeries privées qui depuis quelques années, à côté d'autres opérateurs, sont mises en évidence par l'opération « Le BAL des Galeries » organisé par l'échevinat de la Culture au Beaux-Arts Liégeois. Citons : Galerie Liehrmann, Galerie Nadja Vilenne, Galerie Quai 4, A l'Enseigne..., Fondation Les Amis de Roger Jacob, Galerie Orpheu, Travel Gallery, Traces, ClairObscur, Galerie Triangle Bleu, Monos Galerie, Galerie Christine Colon, la galerie Isabeau, la P37 Gallery, et la Yoko Uhoda Gallery.

D'autres lieux, plus alternatifs ou récemment ouverts, proposent aussi des activités et des expositions comme par exemple le collectif La Supérette, organisateur d'expositions, de concerts et du festival d'été pluridisciplinaire Supervue ou encore la Galerie Rature, en lien avec le KulturA.

Centres d'Expression et de Créativité

À Liège, une vingtaine d'associations sont actuellement reconnues en tant que CEC dont certains sont adossés à d'autres structures. Ainsi, **Les Ateliers 04** adossés aux Chiroux, constituent un des

volets de l'intensification de l'action culturelle portée par les 4 Centres culturels liégeois. **Caméra etc.**, **Graffiti**, le **Créahm** sont bien connus des Liégeois.

La réforme du décret sur les pratiques artistiques en amateurs modifie la réalité de ce secteur composé de petites structures souvent tournées sur le loisir actif. Plusieurs d'entre elles ne pourront plus prétendre à cette reconnaissance. Parallèlement, le passage du FESC (Fonds des Équipements et Services Collectifs) à l'ONE, remet en question les règles en vigueur pour le calcul des subventions et fragilise encore l'emploi de quelques CEC.

Lettre et livre

Le réseau local de lecture publique associe la Province, la Ville et le Centre multimédia « Don Bosco ».

La **Bibliothèque Chiroux** avec plus d'un million de documents, constitue la plus grande bibliothèque publique belge francophone. Elle se décline en bibliothèque pour enfants, espace-jeunes, prêt aux adultes, section consultation, artothèque, bibliothèque numérique et bibliothèque centrale au niveau de la province.

Au niveau de la ville, ce sont 13 bibliothèques communales accessibles dans les quartiers proposant des espaces publics numériques, plus de 270.000 livres de fiction et de documentation, 350 abonnements à des périodiques d'intérêt général, 1.000 cédéroms encyclopédiques et ludo-éducatifs. Elles comptent près de 15.000 adhérents.

Depuis novembre 2009, les bibliothèques modifient leurs projets conformément au décret relatif au développement des pratiques de lecture organisé par le réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques. Une ouverture vers l'extérieur et plus précisément de nouveaux partenariats avec les maisons des jeunes et les centres culturels ont été établis.

En synergie avec la Ville, L'asbl Les Ateliers du Texte et de l'Image gère, conserve et valorise le Fonds Michel Defourny : un centre documentaire tout à fait exceptionnel en Fédération Wallonie-Bruxelles, composé de quelque 70.000 ouvrages et spécialisé en littérature jeunesse et graphique (illustration).

Le **Centre Multimédia Don Bosco (CMM)** est une bibliothèque locale pivot regroupant 9 entités dont la bibliothèque du Séminaire abritant de très précieuses collections liées à la Principauté de Liège. Les 7 autres bibliothèques du Centre Multimédia sont installées dans les quartiers de Liège comme bibliothèques de proximité.

La **Bibliothèque George Orwell** des Territoires de la Mémoire permet une approche critique des questions comme le nazisme, le fascisme, les camps de concentration et d'extermination, la Shoah, la Résistance et la Collaboration, mais également l'extrémisme en général et de droite en particulier, les génocides et les massacres, les totalitarismes et les dictatures, la démocratie, les Droits humains et l'engagement citoyen au quotidien.

Enfin, l'**Université** abrite de nombreuses bibliothèques spécialisées accessibles aux étudiants et aux chercheurs, mais également parfois au grand public.

Du côté des librairies, on retiendra **PAX**, le **Livre aux Trésors**, **Libris Agora** en tant que librairie généraliste. La **Parenthèse** s'adresse au jeune public alors que **Le Comptoir du livre** présente un vaste choix d'éditeurs indépendants, confidentiels et parfois marginaux. À la Cité miroir, la librairie **Stéphane Hessel** est spécialisée dans les thématiques liées à la transmission de la mémoire, aux questions sociales, à la citoyenneté et au dialogue des cultures. La bande dessinée trouve sa place au **Livre aux Trésors**, et autres **Kazabulles**, **Slumberland** et **BDscope**. Certains établissements se consacrent aux livres d'occasion comme **Le Dépôt**, **l'enseigne du commissaire Maigret** ou **Bibliopolis** qu'on retrouve au centre de Liège.

Musées

Le **Grand Curtius** possède une des plus belles collections au monde d'archéologie, d'armes, d'art religieux et mosan, d'arts décoratifs et du verre. Elle peut puiser dans son riche passé les traces archéologiques, spirituelles et décoratives qui font ce qu'elle est aujourd'hui : une métropole ardente au cœur de l'Europe...

La **Boverie**, au sein de laquelle la Ville de Liège et le Musée du Louvre ont décidé d'unir leurs efforts en matière de programmation artistique et de présentation des collections, notamment celle issue de la vente de Lucerne (Picasso, Gauguin, etc.).

Le **musée d'Ansembourg**, témoigne, par un ensemble suggestif d'architecture et d'arts décoratifs spécifiquement liégeois, de l'art de vivre raffiné du 18^e siècle.

Le **musée du Luminaire (MULUM)** donne à voir les premiers scintillements des lampes à huile romaines jusqu'à nos ampoules électriques énergétiques dernière génération. Plus de 1000 pièces, regroupées par thématiques, font toute la lumière sur l'évolution des systèmes d'éclairage : lampe à huile, à pétrole, à gaz ou électrique.

Le **musée Grétry** installé dans la maison natale d'André-Modeste (1741-1813) présente une collection d'objets personnels et de documents relatifs au maître de l'opéra-comique français.

L'**Aquarium-Muséum** de l'Université de Liège, le pôle d'excellence de la biodiversité animale, est labellisé « Institution muséale de catégorie A » par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reconnu comme « Attraction touristique 4 soleils » par le Service Public de Wallonie.

Le MADmusée est un musée d'Art Brut Contemporain. Il a pour mission la conservation et la valorisation d'œuvres produites par des artistes handicapés mentaux, dans un contexte d'atelier et possède une collection internationale de 2500 œuvres.

Le **musée en plein air du Sart-Tilman**. Disséminées sur le campus universitaire et dans les bois du Sart-Tilman, près d'une centaine d'œuvres d'art réalisées en acier, pierre, bois, céramique ou par association de matériaux font découvrir divers aspects de la création moderne et contemporaine.

Le **musée de la Vie wallonne** offre au visiteur un regard sur la Wallonie du 19^e siècle à nos jours. Il est également un centre de documentation (Fonds d'Histoire du Mouvement wallon, Bibliothèque des Dialectes de Wallonie...) et il abrite un théâtre de marionnettes (liégeoises). L'ancienne église Saint-Antoine qui jouxte le musée accueille des expositions temporaires.

L'**Archéoforum de Liège**, un des plus grands sites archéologiques urbains d'Europe, est situé sous la place Saint-Lambert, au cœur de la ville. Il présente au cours d'un parcours, surprenant et didactique, une vision unique de l'histoire de la Cité et de sa Principauté.

Citons encore le **Trésor de la Cathédrale**, le **musée des Transports en commun**, la **Maison de la métallurgie et de l'industrie**, la **Maison de la Science**, le **musée de l'Université « Galerie Wittert »**, le **musée Tchantchès** et le **musée de la marionnette à Denis**.

Patrimoine

Liège est la commune de Wallonie qui abrite le plus grand nombre de monuments et sites classés, couvrant toutes les périodes de l'histoire architecturale de nos régions. L'impression de départ est néanmoins celle d'une trop faible représentation des 19^e et 20^e siècles, malgré la richesse et la diversité créative de ces périodes.¹⁴

Détailler le patrimoine exceptionnel de la Cité ardente n'est évidemment pas notre propos. Nous pouvons néanmoins mettre en avant quelques édifices qui soutiennent le caractère touristique de la ville. Le **palais des Princes-Evêques** de style gothico-renaissance du XVI^e, le **Grand Curtius**, ensemble de bâtiments du 16^e au 21^e, l'**Hôtel d'Ansembourg** (18^es.) dans le style de transition Louis XIV-Louis

¹⁴ Laurent Brück, géographe-urbaniste in « Les cahiers nouveaux » n°86.

XV, l'un des plus remarquables de Belgique, la **collégiale Saint-Barthélemy** et ses fonts baptismaux, chef d'œuvre d'art roman, le **Trésor de la Cathédrale** de Liège, les églises **Saint-Jacques** et **Saint-Denis**, l'ancien Couvent des Frères mineurs abritant le **Musée de la Vie wallonne...**

Folklore liégeois

Plusieurs événements sont incontournables à Liège, citons par exemple :

- » Le Village Gaulois (début juillet) : autour de pistes de pétanque, une quarantaine de chalets proposent des produits artisanaux.
- » **Les Fêtes du 15 août en Outremeuse** : elles rassemblent tous les Liégeois, et de nombreux touristes, pour plusieurs jours de réjouissances. Durant une semaine, des dizaines d'activités sont prévues : brocantes, concerts, jeux, foires et les messes et processions folkloriques.
- » **Fêtes de Wallonie (3^e weekend de septembre)** : cortèges folkloriques, rassemblement des confréries gastronomiques, spectacles de rue, village wallon rassemblant produits du terroir et artisanat local, expositions, manifestations sportives, concerts... animent la ville.
- » La Foire d'octobre : cette fête foraine, avec son ambiance, ses parfums, ses lumières scintillantes, ses personnages pittoresques, est inscrite dans la mémoire de tous les Liégeois.
- » Liège, Cité de Noël : différents événements pour les grands et les petits : le Village de Noël, la Patinoire de Noël, etc.

1.5.2. La Ville de Liège

Contexte territorial

Liège, Luik, Lüttich (en rouge – 196.000 hab.) forme avec les communes de Saint-Nicolas, Ans, Herstal, Beyne-Heusay, Fléron, Chaudfontaine, Esneux, Seraing et Flémalle l'agglomération morphologique de Liège (en orange – 437.000 hab.). La grande agglomération liégeoise, qui, contrairement à l'agglomération morphologique, peut comprendre des zones rurales, compte environ 600.000 habitants. La Cité ardente est le chef-lieu de la province éponyme (en gris - 1.100.000 habitants).



La **ville de Liège** actuelle regroupe les anciennes communes d'Angleur, Bressoux, Chênée, Glain, Grivegnée, Jupille, Liège, Rocourt, Wandre ainsi que le quartier de Sclessin anciennement repris sur la commune d'Ougrée.

Angleur	10 217
Bressoux	12 721
Chênée	9 101
Glain	2 670
Grivegnée	20 652
Jupille-sur-Meuse	10 784
Liège	110 111
Rocourt	7 584
Wandre	6 122
Sclessin	6 410
TOTAL VILLE DE LIÈGE	196 372

Tableau de bord de la population liégeoise, 2015, Échevinat de l'État civil, des Mairies de quartier et des Cimetières – le Département des Affaires

Liège, terre de cultures

Sans être méditerranéenne au plan géographique, Liège est indéniablement méditerranéenne par sa personnalité, son cœur et son caractère. La chaleur, l'esprit bouillonnant et festif de ses habitants l'ont depuis longtemps fait connaître comme la « Cité ardente ».

En 1937, la ville de Liège décide de célébrer, tous les 14 juillet, la fête nationale française afin de protester contre la politique de neutralité de la Belgique vis-à-vis du Troisième Reich et contre la dénonciation par le gouvernement de l'accord militaire franco-belge de 1920. La fête nationale française est encore aujourd'hui une date importante au calendrier des festivités liégeoises.

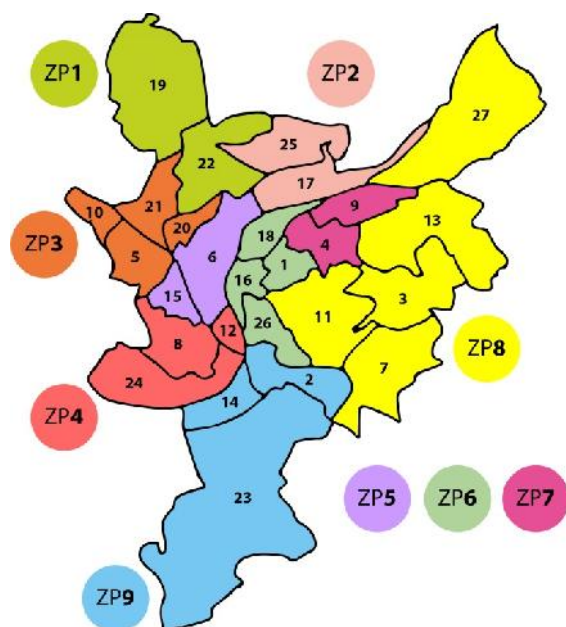
Après la Seconde Guerre, les « accords charbon » passés entre la Belgique et l'Italie vont amener une large communauté transalpine à s'installer dans l'agglomération liégeoise directement suivie par les Espagnols et les Grecs puis les Marocains et les Turcs.

La communauté étrangère domiciliée à Liège (18.5%) est d'une grande mixité. On n'y compte pas moins de 160 nationalités. Celles-ci sont actives au sein d'un tissu associatif riche, représentatif et varié. Sur 36.256 étrangers domiciliés à Liège, les 6 nationalités les plus représentées sont par ordre d'importance italienne 21.8%, française 12.8%, marocaine 10.4%, espagnole 7.7%, turque 3.4% et congolaise 3.4%.

La ville de Liège compte 27 quartiers et 9 zones de proximité

Depuis décembre 2013, sous l'impulsion de l'Échevin de l'Urbanisme et de la Culture, ayant en charge la Coordination des Services de Proximité, les différents services de la Ville réalisant une action sociale et culturelle au bénéfice direct des citoyens se sont engagés dans une réflexion, en vue d'améliorer leur efficacité dans les quartiers. Ceux-ci ont été répartis en 9 zones de proximité.

Le 16 janvier 2015, le collège a décidé de la désignation de 9 managers de quartier afin de développer une pratique transversale entre les services de la ville, pratique à inscrire dans une logique de projets sur un territoire donné et avec des associations présentes sur ledit territoire. Les Centres culturels et les bibliothèques publiques ont été associés à cette dynamique.



Les 9 zones de proximité

- ZP1 Rocourt (19) et Sainte-Walburge (22)
- ZP2 Thier-à-Liège (25) et Nord (17)
- ZP3 Glain (10), Burenville (5), Sainte-Marguerite (21) et Saint-Laurent (20)
- ZP4 Guillemins (12), Cointe (8), Sclessin (24)
- ZP5 Centre, Pont d'Avroy (6) et Laveu (15)
- ZP6 Outremeuse (18), Amercœur (1), Longdoz (16) et Vennes (26)
- ZP7 Bressoux (4) et Droixhe (9)
- ZP8 Jupille (13), Wandre (27), Chênée (7) et Grivegnée (11 & 3)
- ZP9 Angleur (2), Kinkempois (14) et Sart-Tilman (23)

Ce fractionnement du territoire de la Ville de Liège est un défi de taille pour la cohésion sociale.¹⁵

Pour la Wallonie, la **cohésion sociale** est « l'ensemble des processus qui contribuent à assurer à tous les individus ou groupes d'individus l'égalité des chances et des conditions, l'accès effectif aux droits fondamentaux et au bien-être économique, social et culturel, afin de permettre à chacun de participer activement à la société et d'y être reconnu, et ce quels que soient son origine nationale ou ethnique, son appartenance culturelle, religieuse ou philosophique, son statut social, son niveau socioéconomique, son âge, son orientation sexuelle ou sa santé »¹⁶.

¹⁵ Synthèse de « La cohésion sociale à Liège – Définition, diagnostic et propositions d'actions » de Grégor Stangherlin, Chef de projet PCS, septembre 2016.

¹⁶ Art.2 §2. Décret PCS du 6/11/2008.

Il y a un lien entre cohésion sociale et qualité de vie : la répartition des diverses ressources doit permettre à chacun de vivre une vie de qualité. D'où l'idée de définir la cohésion sociale en termes d'inclusion sociale ou de réduction des disparités. Par le **développement social des quartiers**, axe fort du décret, le PCS renforce les liens objectifs et subjectifs entre les habitants. Capital social, participation citoyenne et sens du bien commun en sont les concepts clés.

Cette approche de la cohésion sociale concerne au premier chef le champ social, mais implique également les autres champs, dont celui des Centres culturels à travers les droits culturels.

Quelques éléments de diagnostic

La taille des ménages constitue un frein au développement social des quartiers

- » **54% des ménages** sont constitués d'une **personne isolée**. Les ménages constitués de **2 personnes représentent 24% des ménages**, ceux de 3 à 5 personnes 20 % et les ménages de 6 personnes et + 1,8%. L'analyse montre que les isolés sont principalement surreprésentés dans deux quartiers : *le Centre et Outre-Meuse*.
- » La particularité de la commune de Liège est que le pourcentage de familles « nucléaires » (papa, maman, enfants) est assez faible. Les ménages de 4 personnes et + constituent que 12,4% des ménages à Liège (Tableau de la population liégeoise, 2013).
- » Les familles constituées d'une **mère isolée** représentent **23% des ménages** à Liège. L'analyse montre que ces familles sont réparties, d'une façon relativement homogène, sur la totalité du territoire avec une surreprésentation dans certains quartiers (Saint-Léonard, Outremeuse, Vennes, Amercœur, Droixhe).

Pauvreté et précarité

L'indicateur synthétique d'accès aux droits fondamentaux (ISADF) de l'IWEPS permet de situer Liège à la 260^e place au niveau de l'indicateur synthétique final (sur 262 communes wallonnes). Ce résultat confirme que la Ville de Liège concentre beaucoup de personnes en grande précarité. Liège est aussi la commune où la **pauvreté « monétaire »** est la plus importante en Wallonie.

Ce classement doit cependant être nuancé, car la Ville de Liège est la commune wallonne qui accueille le plus de demandeurs d'asile sur son territoire. Au 31 décembre 2012, 1.647 personnes étaient enregistrées à Liège. La moyenne pour les 262 communes se situe à 63 demandeurs d'asile. Cet écart influence évidemment l'indicateur, mais ne gomme pas la tendance générale confirmée par d'autres recherches : le nombre de personnes pauvres à Liège est évalué à un quart de la population. Les quartiers en grande difficulté à Liège restent globalement les mêmes : Cathédrale-Nord, St-Laurent/Ste-Marguerite, Saint-Léonard, Outremeuse, Longdoz/Amercœur/Vennes, Bressoux/Droixhe, Glain et Sclessin. 25,62% de la population liégeoise vit dans un quartier en « très grande difficulté ».

L'accès à un logement et à un travail constitue aussi un des grands défis (255^e /262).

Insertion socioprofessionnelle

Au cours de la dernière décennie, on s'aperçoit que l'écart se creuse entre les revenus médians des Liégeois et des Wallons. Jusqu'en 2003, l'écart était relativement limité avec une différence de 1000€. En 2013, l'écart est de plus de 3000€. La médiane écarte les revenus les plus faibles et les plus élevés, ce qui cache des différences importantes au sein de la population et selon les quartiers. En analysant les revenus médians de 2012 par quartier statistique, on observe des revenus entre 37.998 pour le Bois du Sart-Tilman et de 13.692 pour Droixhe.

Même si la proportion des jeunes de - **de 18 ans vivant dans un ménage sans revenus d'un travail** tend à diminuer, elle reste très importante et largement supérieure à la moyenne wallonne. **Un quart des jeunes liégeois vivent cette situation.**

Le pourcentage de la population bénéficiant d'un Revenu d'Intégration Sociale est **trois fois supérieur à la moyenne wallonne**. On observe une légère augmentation des bénéficiaires.

À Liège, la population de +65 ans vivant dans des conditions de pauvreté représente presque le double par rapport à la moyenne wallonne.

La spécificité du public du CPAS de Liège est la suivante : une partie significative de jeunes et de personnes d'origine étrangère.

Liège est la commune wallonne, avec Charleroi, qui concentre **le plus de dispositifs d'insertion socioprofessionnelle sur son territoire**. Pour les personnes étrangères et d'origine étrangère, un manque de moyens pour les cours de français langue étrangère est observé sur le terrain. Paradoxalement, la multitude des dispositifs de formation et d'insertion n'empêche pas de compter plus de 20.000 demandeurs d'emploi.

Pour la maîtrise de la langue française, le nombre important de personnes avec un niveau 1 (connaissance élémentaire) et niveau 2 (connaissances moyennes) se trouve principalement dans les zones de commissariat de Bressoux/Droixhe (277+584) du Longdoz (175+621), de Sainte-Marguerite (209+478), de Saint-Léonard (210+482) et d'Outremeuse (100+328).

Emploi

Le **taux de chômage est relativement stable** au cours de la dernière décennie. Le **taux d'activité est en légère diminution** au cours des dernières années. Le nombre de demandeurs d'emploi est le plus important dans les zones de commissariat du Longdoz (2730), de Bressoux Droixhe (2314), Sainte-Marguerite (2159), Saint-Léonard (2138), Guillemins (1866) et Outremeuse (1573).

Éducation, formation

Les données statistiques relatives au niveau d'éducation de la population montrent que **les Liégeois sont comparables aux Wallons**, mais il faut pourtant rester prudent, car pour 13,2% de la population liégeoise le diplôme n'est pas été indiqué (19.800 personnes) contre seulement 8,8% pour la population wallonne. Quand on distingue la population belge de la population étrangère, on constate que le niveau d'éducation de cette dernière est nettement inférieur : 6,8% n'ont pas de diplôme, contre 3% des Belges et 20,4% ont seulement le certificat d'enseignement primaire, contre 11,4% des Belges.

Logement

Le statut de l'occupant (propriétaires/locataires) est un autre indicateur pour mesurer le risque de pauvreté. Il est quatre fois supérieur chez les locataires (SILC, 2014). En Wallonie 71% des ménages sont propriétaires contre 50% des Liégeois. Le pourcentage de logements publics à Liège se situe légèrement en dessous de la moyenne wallonne. Au 1^{er} avril 2015, 2.313 personnes étaient candidates à un logement social à Liège.

L'observation de l'évolution des loyers et des prix de vente témoigne d'une augmentation importante du coût de la vie au cours des deux dernières décennies. La part du logement dans le budget des ménages devient de plus en plus importante.

Une des caractéristiques principales du parc immobilier liégeois est son ancienneté. Seulement 7% des bâtiments à Liège sont érigés après 1981 contre 19,5% en Wallonie. Les contrôles effectués par différents services de la Ville indiquent la mauvaise qualité d'une partie des immeubles des quartiers centraux et péri-centraux.

Un cercle vicieux à enrayer : subdivision, individualisation et précarisation accrues

À Liège, les maisons unifamiliales ont été subdivisées et les petits logements se sont multipliés dans les quartiers centraux et péri-centraux où il y a trop de « petits logements de mauvaise qualité » à un

prix indécents. Le développement de ce processus est intimement lié au développement du pôle d'enseignement, deuxième secteur d'activités de la ville, après le commerce. Comme le souligne l'analyse globale de la situation du logement réalisée en 2012 dans le cadre du programme d'actions en matière de logement 2014-2016, le processus de morcellement et de division de maisons d'habitations unifamiliales s'est poursuivi. Plus de 9000 logements de moins de 28m² sont répertoriés par les services communaux.

On observe dans plusieurs quartiers la même tendance : la perte importante d'habitants dans certains secteurs est compensée par l'augmentation de la population dans d'autres. Ce qui pourrait indiquer un certain sentiment d'appartenance et, qu'en cas de déménagement, les gens cherchent à se reloger dans le même quartier.

Santé et assuétudes

La première cause de mortalité chez les femmes âgées entre 19 et 44 ans est la violence domestique. Parmi les phénomènes liés au mode de vie, l'alimentation, les assuétudes et la pratique sportive méritent que l'on organise l'information, la sensibilisation et les actions.

Plan d'action pour une Ville culturelle

Sur le plan culturel, plusieurs priorités du plan d'action pour une ville culturelle initié par la Ville de Liège tentent de favoriser l'exercice du droit à la culture par le plus grand nombre. Ces priorités sont :

- » Ancrer la culture dans les quartiers en poursuivant l'équipement culturel des quartiers et en soutenant la coopération entre les acteurs culturels ;
- » Encourager l'acquisition des capacités langagières de toutes et tous, et à tous les âges par le renforcement des bibliothèques communales, l'accès et l'accompagnement à l'Internet, les formations à l'emploi de la langue française.
- » Reconnaître et soutenir toutes les formes de cultures émergentes et populaires avec une attention particulière pour les apports culturels des multiples populations établies à Liège.
- » Promouvoir des créations et spectacles se déroulant sur la voie publique.
- » Promouvoir l'interculturalité et le mieux vivre ensemble.

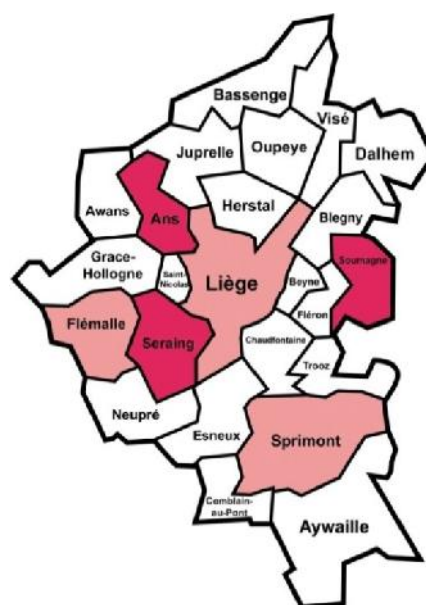
Par ailleurs, la ville de Liège investit des moyens significatifs dans le fonctionnement de ses Centres culturels.

1.5.3. Les Centres culturels

Sur l'arrondissement, 9 Centres culturels sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles et 1 est en voie de reconnaissance.

Grande agglomération

- » Le Centre culturel de Soumagne;
- » Le Centre culturel de Sprimont.



Agglomération morphologique

- » Le Centre culturel d'Ans;
- » Le Centre culturel de Seraing;
- » Le Centre culturel de Flémalle;
- » Le Centre culturel d'Herstal (en voie de reconnaissance).

À ce niveau, les 10 Centres se sont regroupés au sein de la Coopération Culturelle Régionale qui développe un projet de réseautage avec les bibliothèques en particulier et les opérateurs culturels en général. La CCR, par le biais de ces pôles Jeune Public, Musique et Question de société, intervient dans de nombreuses communes n'ayant pas de Centre culturel.

Sur le territoire de la ville, 4 Centres culturels sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Sur la rive droite

- » Le **Centre culturel de Chênée**, initié dès 1971 par le dernier Bourgmestre de Chênée, Paul-Charles Goosens, et le doyen Henri Lemmens est reconnu en 1974. Construit sur le site de l'ancienne verrerie de Chênée et intégré dans un vaste complexe socio-culturel sur le site du Parc Sauveur, le Centre culturel a pour voisins directs une maison de jeunes, une crèche, un pavillon des seniors, une école fondamentale et une Académie.
Aujourd'hui, l'une des missions que se donne le Centre culturel de Chênée est l'aide à la création. Le Centre accueille chaque année des nombreux artistes en résidence.
- » Le **Centre culturel Ourthe et Meuse**, connu sous le nom de Foyer culturel d'Angleur entre décembre 1994 et octobre 2005, travaille prioritairement dans les quartiers d'Angleur et Sclessin. Il est un peu l'héritier du Foyer Culturel du Sart-Tilman. Celui-ci rassemblait, outre l'Université assimilée à une commune, la Ville de Liège, Angleur, Neupré, Esneux-Tilff et Chaudfontaine. Sclessin viendra se raccrocher plus tard au puzzle angleurois.
- » Aujourd'hui, les réalités ont changé. L'action du Centre culturel Ourthe et Meuse s'appuie sur le quotidien des habitants. Ce travail de proximité fait le pari de la confiance mutuelle et mêle initiatives citoyennes, éducation permanente, soutien aux associations et projets collectifs.
- » Les fondements du **Foyer culturel de Jupille-Wandre** sont mis en place par un groupe de jeunes jupillois dans la moitié des années 1960. Désireux de répondre aux besoins et vœux de plusieurs centaines d'adolescents, ce groupe crée de sa propre initiative une « Maison des Jeunes et de la Culture » à Jupille (septembre 1967). Portés par les Ministres de la Culture de l'époque et aidés par les pouvoirs publics, les animateurs de la Maison des Jeunes créent le Foyer Culturel de Jupille vers 1975. L'association étend ses actions sur le territoire de Wandre en 1995 avant de prendre un nouveau souffle en se modernisant et en apportant de nouvelles collaborations et un nouveau public pour participer à ses activités.
Aujourd'hui, le Foyer culturel de Jupille-Wandre est avant tout une équipe de professionnels au service du public, des associations et des artistes. Il propose et prend en charge des activités d'éducation permanente et de formation, des actions citoyennes, des spectacles divers pour petits et grands, des ateliers, des accueils en résidence, des actions de diffusion, de promotion, de communication... Avec comme objectif majeur : La Culture par tous et pour tous !

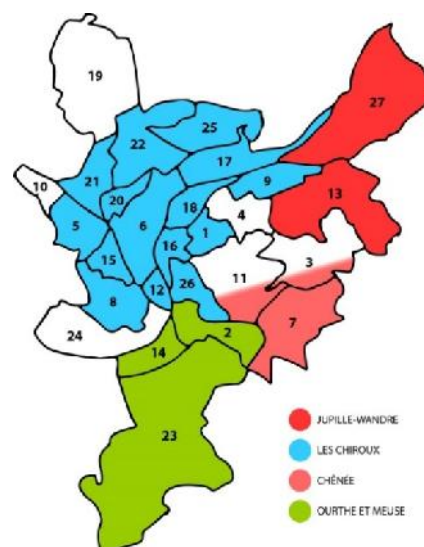
Sur la rive gauche

- » Le **Centre culturel de Liège** est reconnu en 1988. Successeur de la Maison de la Culture « Les Chiroux », créée en 1971 pour mettre en œuvre les éléments d'une politique culturelle sur base du modèle français imaginé par André Malraux (salle de spectacle, d'exposition, bibliothèque et cafétéria) et entièrement financée par l'ancienne ville de Liège. Elle abritera la bibliothèque, le Centre J (1972), le service Relations socioculturelles et Animation (1972), un atelier créatif, une médiathèque (1976) et Infor-Spectacles (1980). La salle de spectacle verra naître le Festival du Jeune Théâtre et les salles d'expositions accueilleront la « galerie photo », premier espace dédié spécifiquement à la photographie à Liège.

Aujourd'hui, le complexe est occupé par le Centre culturel de Liège « Les Chiroux » reconnu dans le cadre du décret de novembre 2013 et par la Bibliothèque-médiathèque Chiroux de la Province de Liège.

L'implantation des 4 Centres autorise une action culturelle proche des 200.000 Liégeois

Si l'on se penche sur les bassins de vie, le territoire de chacun des Centres liégeois s'étend naturellement aux communes périphériques. En effet, on note que Chênée constitue une référence pour les habitants de Chaudfontaine, alors que Jupille concerne les habitants de Visé, Blegny et Beyne. De la même façon, le rayonnement des programmations et de certains événements portés par ces Centres touche les habitants de l'arrondissement, voire de l'Eurégio.



Un monde associatif très actif

La place occupée par le monde associatif à Liège est très importante et essentielle au vivre ensemble. Le nombre d'associations est très difficile à apprécier tant elles exercent leurs actions dans les domaines les plus variés.

Retrouvailles constitue le rendez-vous annuel de la vie associative liégeoise. Chaque premier weekend de septembre, de nombreuses associations diverses et variées se réunissent dans le Parc de la Boverie pour y proposer leurs passions, leurs hobbies, leurs engagements, leurs programmes. Les 300 tentes, les podiums d'animations, les activités permanentes et les 50 heures de spectacle offrent ainsi une occasion exceptionnelle de découvrir les associations liégeoises.

Jeunesse

Il faut noter la présence de 18 centres de jeunes (dont un terrain d'aventure) répartis sur tout le territoire de la Ville où l'on retrouve également la Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique francophone, le Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance (C-Paje) et la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs.

Au niveau communal, le service jeunesse centre son action sur l'aide à la gestion et la subvention de ces centres. Le conseil communal des jeunes, le service prêt de matériel et le Centre J. viennent encore renforcer les dispositifs en faveur des adolescents et des jeunes adultes.

École des devoirs

Une réforme de décret va permettre aux écoles de devoirs de prendre une plus grande dimension. C'est au niveau du subventionnement des nouvelles Écoles de Devoirs que du changement s'apprête

à être voté. Un nouveau décret permettra à une nouvelle école de devoirs qui se crée de bénéficier, d'emblée, d'une subvention de 5000 euros.

Comités de quartier

Les comités de quartier sont des interlocuteurs privilégiés de la Ville dans chaque périmètre concerné. 33 comités ont été créés à Liège. Citons, par exemple, le comité de quartier Fragnée-Blonden, le comité de quartier Jolivet-Coronmeuse ou encore l'Avenir de Wandre. Ces lieux de débats et d'échanges constituent un lieu d'expression privilégié des habitants. Ils favorisent l'implication des Liégeois dans la vie de leur cité et leur participation aux projets communaux.

Sports

Quand on mentionne le sport à Liège, l'équipe du Standard ou la course cycliste Liège-Bastogne-Liège sont évoquées. Pourtant, Liège regorge d'associations sportives de professionnels ou d'amateurs. Nombre d'entre elles sont membres des Centres culturels liégeois. Citons par exemple, la Royale Vaillante Gymnastique Jupille ou le Yoshin Karaté Cub, membres du Foyer Culturel de Jupille ou les Belgium star (majorettes) et le Pakua (arts martiaux), membres du centre culturel d'Ourthe et Meuse.

La Ville de Liège dispose de pléthore d'infrastructures sportives. Le stade de Sclessin, le complexe provincial de Naimette-Xhovémont, des dizaines de halls omnisports et complexes sportifs accueillent de nombreuses activités sportives (arts martiaux, basket, mini-foot, danse, etc.). Liège possède également plusieurs piscines (Outremeuse, Grivegnée, Sart-Tilman) et une patinoire.

Autres

Il serait impossible de toutes les citer, mais Liège abonde d'associations liées à la citoyenneté (CPCP, Les territoires de la Mémoire, ...), à l'urbanisme (Urbagora), à la santé (Liège Ville Santé, La Croix Rouge de Belgique ou Infor Famille), à la coopération au développement (la Ceinture aliment -Terre, les différents points fermes), à l'alphabétisation (Lire et Ecrire, le CFL), à l'interculturalité (le CRIPEL, Point d'appui), etc. Plusieurs de ces associations sont membres des Centres culturels liégeois ou sont amenées à collaborer avec les Centres culturels liégeois lors de certains événements.

Les médias

Question médias, Liège regorge de vecteurs communicationnels. Ceux-ci relayent la plupart du temps les informations concernant les activités des différents Centres culturels liégeois. Côté presse écrite, citons Sudpresse, le Vlan ou le Proximag, en radio, les émissions de Vivacité telles que Liège Info avec Olivier Colle ou Liège Aller-Retour de Michel Vincent et Joëlle Saive et en télé, les émissions Focus ou L'Ardent parler diffusées sur la chaîne RTC Télé Liège.

Malheureusement, le relais des activités ne se font généralement pas par d'autres médias que ceux cités précédemment. Les médias nationaux, bien que certains de leurs bureaux soient situés à la Médiacité, en plein cœur de Liège, ne relayent que très rarement les informations concernant les activités des associations liégeoises ou des centres culturels liégeois.

1.5.4. En synthèse

La Ville de Liège est la deuxième ville et première agglomération de la Région wallonne. Elle compte aujourd'hui près de 200.000 habitants. Quotidiennement, ce sont des centaines de milliers de personnes qui convergent vers ce pôle éducatif, culturel, commercial, de services et d'emplois situé au cœur de l'Eurégio Meuse Rhin.

Riche de son passé millénaire, fière de son passé industriel, elle doit faire face au déclin wallon et travailler sans relâche à sa reconversion. Elle exploite au mieux sa situation géographique centrale. Ses points forts sont nombreux : le transport multimodal et la logistique, les services et le commerce, de multiples sociétés dans des secteurs d'avenir, une Université complète, une vie associative et culturelle intense.

Aujourd'hui, Liège doit tout à la fois :

- » mobiliser un million de personnes au sein d'une métropole fédérant 84 communes et trouver les voies du développement à l'échelle européenne et mondiale ;
- » assurer le vivre ensemble sur le plan communal et résoudre, à ce niveau, une équation de plus en plus complexe dans laquelle se mêlent les termes isolement, connectivité, pauvreté, ouverture, chômage, créativité...

Bref, du quartier au monde, voilà le grand écart que doit opérer la Cité ardente ; un pied au plus près de ses habitants et l'autre posé plus loin, pariant sur l'avenir.

Au niveau culturel, Liège dispose de nombreuses ressources dans les domaines les plus variés. Beaucoup d'institutions et de projets ont une dimension régionale et plusieurs tiennent le niveau international soutenant ainsi la métropolisation liégeoise. Elles sont le plus souvent implantées au centre-ville.

Il y en a tout autant qui assurent une action de proximité, permettant à un plus grand nombre l'exercice de leurs droits culturels. Elles sont logiquement réparties sur l'ensemble du territoire.

Pour ce qui concerne les Centres culturels reconnus, Liège soutient 4 Centres culturels locaux. Elle échappe ainsi au modèle centralisé (ex Centres culturels régionaux) que connaissent les autres villes wallonnes. Les Liégeois considèrent cette déconcentration de l'action portée par les Centres culturels comme une opportunité qui mériterait d'être valorisée (par les opérateurs eux-mêmes, mais également par la Fédération Wallonie-Bruxelles).

Pour passer quelques minutes (5'47 ") au fil de l'eau et dans l'univers de la Cité

<https://vimeo.com/95988841>

1.5.

Vue générale sur le territoire

1.6. À LA DÉCOUVERTE DU CENTRE CULTUREL

1.6.0. Préambule

En 1994, l'inspecteur du ressort, Daniel COURBE, mettait en garde les instances du Centre culturel sur la pauvreté du projet d'action culturelle qui, à ses yeux, se limitait trop souvent à la mise à disposition de l'infrastructure et à quelques aides-services. Il enjoignait les Chiroux à sortir d'une logique qualifiée de « parking » pour mettre en œuvre une politique culturelle plus large.

C'est à partir de cette interpellation que le Conseil culturel et le Conseil d'administration ont demandé à 3 personnes, dont Lucien Barel, de réfléchir un nouveau contrat-programme. Le projet, avalisé par la Communauté française en 1995, a jeté les bases de ce qui deviendra le Centre culturel actuel. En 1997, Lucien Barel était engagé pour assurer la mise en œuvre de cette nouvelle politique.

Un des éléments structurants du projet était d'en finir avec le principe de l'association «membre» vis-à-vis de laquelle le Centre culturel était débiteur, pour le remplacer par une logique de partenariat sur des projets partagés où Centre culturel et associations sont ensemble dans l'action, chacun y trouvant sa légitimité et son intérêt.



Un certain no man's land

Le Centre culturel de Liège est implanté à l'une des entrées de l'hypercentre : le complexe Chiroux-Croisiers. Son environnement immédiat est constitué de services et de bureaux : Station d'essence/Carwash Kennedy, Evêché, Centre économique Wallon du Vertbois, CPAS de Liège, Athénée Liège 1, établissements Horeca et commerces, Cathédrale, Ethias, Mutualité chrétienne, Théâtre de Liège, Université, bibliothèque et services culturels provinciaux et enfin tour des Croisiers qui, avec le building faisant face au Centre culturel sont les seuls éléments affectés au logement... Dans ce contexte, le Centre culturel n'est pas perçu comme appartenant à un territoire particulier, mais fait partie d'une sorte de no man's land propre au milieu urbain. Personne à Liège ne considère les Chiroux comme « son » Centre culturel, mais beaucoup le désigne comme « le » Centre culturel.

Cela explique que vous ne trouverez pas dans la composition de l'Assemblée générale une longue liste d'associations membres. Les quelques-unes présentes, portent le point de vue du monde associatif dans son ensemble et sa complexité, mais ne défendent pas leurs intérêts particuliers. En revanche, au départ d'une implantation difficile, ces choix ont permis d'établir une longue liste de partenariats et de liens forts avec le monde associatif et artistique. Dans la courte présentation qui va suivre, nous relevons les partenaires impliqués dans nos actions et opérations culturelles.

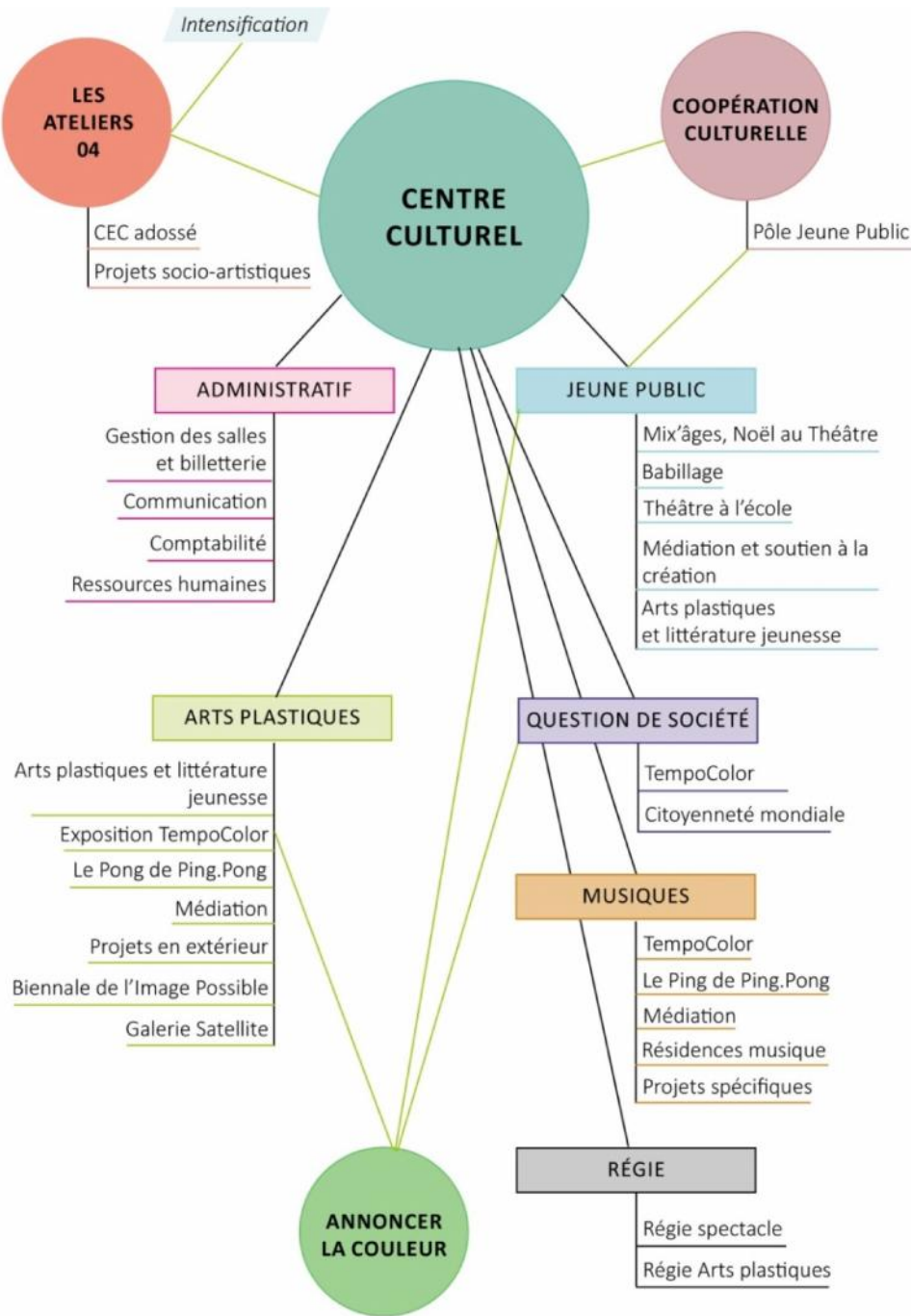
Un projet dynamisant

20 ans après, le Centre culturel s'appuie sur un Conseil d'Orientation engagé dans la réflexion et un Conseil d'Administration impliqué et attentif au développement culturel de la ville.

L'équipe mobilise 30 travailleurs qualifiés, créatifs et performants. Elle est structurée en « secteurs » comme l'indique le schéma qui suit. Les principes du nouveau décret, le travail d'auto-évaluation et d'analyse partagée, la formulation des enjeux et des hypothèses d'actions ont évidemment secoué cette structuration et vous trouverez plus loin le nouvel organigramme que le Centre va mettre en place d'ici 2019.

Mais chaque chose en son temps, restons-en à la structure actuelle.

1.6.1. Une vue générale sur les activités du Centre



1.6.2. Jeune Public

L'équipe jeune public

<i>Coordination</i>	<i>Véronique MICHEL</i>	<i>Temps plein</i>
<i>Animatrices</i>	<i>Angélique DEMOITIÉ</i>	<i>Mi-Temps + 1/5 temps</i>
	<i>Malvine CAMBRON</i>	<i>Temps plein</i>

Les partenaires réguliers

La Courte Échelle, le Théâtre de Liège, la Bibliothèque centrale de la Province de Liège – section enfantine, les bibliothèques et le Service de la lecture publique de la Ville de Liège, la librairie La Parenthèse, Latitude Jeunes, la Bibliothèque communale d'Embours, Article27, Les Ateliers du Texte et de l'Image asbl, le CDWEJ, la CTEJ, les Territoires de la Mémoire, les Jeunesses Musicales, le Zététique Théâtre (en résidence), la Coopération Culturelle Régionale de l'arrondissement de Liège, l'ONE, le Goethe Institut, la Garderie des tout-petits, le C-Paje, le FRAJE, WBI, le CLPS, le planning familial Estelle Mazy, le CRIE, Éducation environnement et Solidarité.

Chaque année, 100.000 jeunes fréquentent l'enseignement tous réseaux, tous niveaux sur le territoire communal, dont 20.000 l'université et 26.000 l'enseignement communal (chiffres 2013). Face à cette réalité, depuis sa création, le Centre culturel a développé une triangulation solide avec les champs éducatif et artistique.

L'équipe opérationnalise une série de projets destinés aux enfants et aux jeunes, à leurs encadrants et aux familles. Diffusion de spectacles, ateliers, conférences, animations, formations, présentation d'expositions, aide à la création, centre de ressources, constituent les différentes facettes de ce travail qui durant ces 5 dernières années s'est structuré comme suit.

Diffusion de spectacles, ateliers et conférences

Les Chiroux tiennent une place prépondérante en matière de diffusion jeune public dans la région liégeoise, autant pour le grand public que pour le scolaire. Toutes les formes sont abordées, du théâtre d'objets à la chanson avec une attention particulière à la danse contemporaine. La jauge de 188 places et la configuration en arc de cercle de la salle constituent des atouts que les artistes et les spectateurs apprécient.

Ce travail, mené en synergie avec le Théâtre de Liège, la Cité miroir et La Courte Échelle, fidélise une très large assistance tant au niveau du grand public qu'au niveau scolaire.

Mix 'Âges

Programmation alignant des spectacles destinés aux enfants et aux jeunes gens et leurs familles les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés, en journée ou en début de soirée. Mix'Âges a été créé en 2005 et vient donc de connaître sa 11^e édition.

Cela représente une moyenne par an de 16 spectacles, pour 1.700 spectateurs et 3 ateliers pour 150 personnes.

Noël au Théâtre

Depuis les origines de Noël au Théâtre, le Centre culturel a répondu présent, afin de donner aux Liégeoises et aux Liégeois le meilleur du Théâtre Jeune Public de la FWB durant cette période hivernale propice à la magie des salles obscures et des rendez-vous en famille.

Cela représente une moyenne par édition de 5 spectacles, 8 représentations et 1.100 spectateurs.

Babillage

Babillage, l'Art et les tout-petits, constitue l'opération culturelle destinée aux tout-petits (0-6 ans). En matière de diffusion, elle allie une offre tout public durant les congés d'automne et une série de spectacles proposés au niveau scolaire. Elle s'appuie sur l'exposition d'un illustrateur de la FWB et, avec la Bibliothèque Centrale et la CCR Liège, elle

construit et propose des animations autour des livres édités par cet auteur. Elle est complétée par les projets *Oz'Arts* et *Art, Maternelles et Hautes écoles*, des conférences, des formations d'encadrants et futurs encadrants de la petite enfance et des ateliers parents-enfants avec l'artiste.

En tout public, cela représente 11 spectacles, 19 représentations pour 1.850 spectateurs et 4 ateliers, 1 conférence pour 320 personnes et 6 journées de formation. En scolaire,

En mai, Babillage revient en écho au festival de Charleroi.

Théâtre à l'école

Avec le soutien du programme Théâtre à l'école de la Communauté française et de la Province de Liège, nous programmons des représentations à destination des 165 établissements scolaires liégeois. Face à l'ampleur de ce défi, nous avons construit des partenariats avec d'autres acteurs culturels du territoire, dont La Courte Échelle, le Théâtre de Liège et la Cité Miroir. Cela permet d'offrir aux différents niveaux de l'enseignement plusieurs spectacles, mais également des animations et des formations.

Souvent, les spectacles font place à un prolongement au sein de l'école ou dans un lieu partenaire. Les enseignants sont, pour la plupart, demandeurs d'animations en amont ou en aval de leur venue au Centre culturel.

En moyenne annuelle, ce sont 13 spectacles, 60 représentations pour 8.000 élèves.

Animations scolaires autour des spectacles

En fonction de la forme ou du fond traités par les spectacles programmés, certains sont accompagnés d'animations. Celles-ci sont réfléchies en partenariat avec les compagnies et/ou des associations et institutions intéressées.

En moyenne, par saison et par niveau, 2 spectacles font l'objet d'une telle offre. Un exemple, par niveau, en 2015 :

Maternelle :

Stoel – Cie Nyash : 6 classes de l'enseignement maternel ont, à 4 reprises, rencontré une danseuse dans leur classe respective. Et une bonne centaine de futurs instituteurs en maternelle de la Haute École Jonfosse et psychomotriciens de la Haute École de la Province ont suspendu leur temps scolaire habituel pour entrer dans des univers artistiques variés et ce, dans le cadre des projets Arts, Maternelles et Hautes Écoles.

Primaire :

Silence – Night Shop Théâtre : Les thèmes de la vieillesse et de la transmission ont été abordés avec tous les enfants lors d'une animation préalable majoritairement proposée en bibliothèque. Un projet impliquant 6 animateurs, 10 bibliothécaires, 24 enseignants, 36 seniors et 439 enfants, mené en partenariat avec les services Intergénérationnel, Jeunesse et de la Lecture Publique de la Ville de Liège, de l'Enfantine de la bibliothèque des Chiroux.

Secondaire et supérieur :

La Nuit du Sanglier – Zététique Théâtre : Face à ce texte qui traite de la dépendance, de la manipulation affective, de l'absence de limites, du décrochage scolaire, nous avons avec nos partenaires (Le Zététique Théâtre, le CLPS Centre Liégeois de Promotion de la Santé et le Centre de planning familial Estelle Mazy) organisé un processus d'accompagnement sur 2 années civiles. Nous nous sommes également associés au Théâtre de Liège.

Ateliers en partenariat

Opération Art à l'école du C.D.W.E.J.

Les Chiroux, en tant que médiateur culturel du Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse (C.D.W.E.J.), font partie des « Points de chute » répartis sur l'ensemble de la Wallonie associés à une démarche de travail commune autour de l'Art à l'école.

Par exemple, en 2015, nous avons accompagné un groupe issu des classes de danse de Thierry Bastin de l'Athénée de Fragnée dans un atelier d'écriture sur la thématique de "l'Éternité" avec l'auteure Catherine Daele. Ce projet se prolonge en 2016. Le résultat de cet atelier est présenté sur la scène des Chiroux à d'autres classes en projet CDWEJ.

Brise-Lames

Brise-Lames c'est la volonté de "créer des routes sonores entre des jeunes d'ici et d'ailleurs". Dans ces ateliers, les jeunes travaillent le mouvement, produisent des textes, du son et de l'image autour d'une thématique.

Par exemple, de 2011 à 2013, en relation avec une initiative similaire à Montréal, les élèves de la 1^{re} à la 4^e secondaire ont échangé via le média radio et à travers un blog créé spécifiquement. L'ensemble du processus a fait l'objet de captations sonores en vue de la création d'un dramatique radio. Cette expérience est articulée au projet mené avec le C.D.W.E.J.

Projets Enseignement Culture

Le Centre culturel est reconnu par le monde artistique, éducatif et associatif comme partenaire potentiel dans le cadre des projets « Enseignement/Culture ».

En 2016, en soutien au collectif liégeois **À Contre-Jour**, nous avons obtenu une subvention pour un projet d'éducation à l'image et au cinéma au sein des établissements suivants : l'Athénée Liège Atlas dans une classe de la section artistique Arts de la parole et l'Institut Marie-Thérèse à Liège, une classe de techniciens en infographie.

Bancs d'essai pour de nouveaux spectacles

L'organisation de bancs d'essai signifie la mise à disposition de la salle et la recherche de classes pour visionner les étapes finales de création d'un spectacle et échanger. Pour la compagnie, c'est une occasion de confronter son travail à un public (restreint), de tester la tranche d'âge visée et de profiter des retours des enfants et adultes qui les accompagnent. En parallèle, les classes qui y assistent bénéficient de la gratuité. Ce dispositif peut également prendre la forme d'une diffusion « en première » dans un des cycles du Centre culturel.

Durant ces 5 dernières années, ont bénéficié de ces bancs d'essai : *Stoel*, Compagnie Nyash - *Les Vilains Petits* et *La Nuit du sanglier*, Zététique Théâtre - *Un éléphant me regarde*, Arts et Couleurs - *L'enfant racine*, La Bulle à Sons ASBL - *À pas de Loup*, Les Liseuses - *Petites furies*, Zététique Théâtre - *Terre Ô*, Compagnie Nyash

Arts plastiques et littérature jeunesse

En collaboration étroite avec l'équipe Arts plastiques

Depuis de nombreuses années, les Chiroux soutiennent activement les illustrateurs et auteurs de la FWB et en particulier les illustrateurs en littérature jeunesse. Ainsi, chaque saison, dans le cadre de l'opération Babillage, l'équipe Arts plastiques crée, avec le concours de l'artiste sélectionné, une mise en 3 dimensions de son univers. L'exposition qui découle de ce travail constitue un espace d'expérimentation d'animations et d'ateliers menés avec la Bibliothèque Chiroux. Avec le concours de la Coopération Culturelle Régionale, ce projet devient le point de départ pour une décentralisation en province de Liège et parfois plus loin. Ce projet assure, à Liège et en province, un rapprochement entre Centres culturels et Bibliothèques.

En général, chaque exposition est l'objet de :

- 3 journées de formation en présence de l'artiste, destinées aux enseignants, aux bibliothécaires, aux encadrants, aux artistes et aux animateurs de Centres culturels ;
- 30 séances d'animation pour les enfants d'écoles maternelles et primaires et les futurs enseignants en écoles supérieures ;
- des ateliers artistiques pour les enfants, animés par un artiste.

1.6.3. Éducation à la Citoyenneté mondiale

L'équipe Annoncer la Couleur (fonds fédéraux)

<i>Collaboratrices pédagogiques</i>	<i>Émilie SAINVITU</i>	<i>4/5 Temps</i>
	<i>Marie GÉRAIN</i>	<i>Temps plein</i>
<i>Collaboratrice administrative</i>	<i>Martine CARDINAL</i>	<i>1/5 temps</i>

Fidèle à sa mission d'éducation permanente, le Centre culturel de Liège mène une série de projets ayant pour enjeu une citoyenneté critique et active au niveau local (de la ville à l'Europe) et mondial (du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest). Pour son volet Jeune Public, les Chiroux s'appuient sur la campagne fédérale « Annoncer la Couleur », portée en province de Liège par le Centre culturel. Ce dispositif cherche à ce que les écoles intègrent les initiatives d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) dans leurs pratiques et utilisent des ressources et des appuis de qualité à cet effet. Il permet de déployer une série d'actions dans les champs culturel et éducatif.

Formations

L'équipe de Liège dispense elle-même des formations et en co-anime dans d'autres provinces.

Intitulé formation	Thématique et partenariat
Mon ami Paco	Migration et enfermement des familles en séjour illégal. Participation régulière de Luc BABA (auteur de Mon ami Paco)
Les Indiens contre les géants du pétrole (CECP)	Notions d'interdépendances Nord-Sud, réflexion sur notre mode de vie et de consommation, découverte du combat d'une minorité indigène d'Amazonie.
À la rencontre de l'autre	Les immigrés, demandeurs d'asile, réfugiés, sans-papiers... Qui sont-ils? Un partenariat avec la Croix-Rouge de Belgique

Centre de ressources

Le centre de prêt d'ALC Liège est intégré à la Bibliothèque provinciale Chiroux. Les outils pédagogiques sont disponibles en prêt gratuitement au centre de prêt d'ALC et sont destinés à aborder la citoyenneté mondiale avec les jeunes de 3-18 ans, avec un focus sur les 10-18 ans. De nouvelles ressources pédagogiques sont régulièrement intégrées au catalogue, ce qui implique un travail de sélection, d'habillage et d'encodage. Le centre de prêt est valorisé lors des formations (bibliographies et tables de ressources) et lors des accompagnements de projets. Il est également mis en avant auprès des Hautes Écoles et via des événements et activités diverses. Dans le cadre du nouveau décret relatif au développement des pratiques de lecture organisé par le réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques, ALC et la Bibliothèque provinciale Chiroux développent des collaborations régulières (bibliographies, synergies entre bibliothèques et enseignants...).

Soutien de projets primaire/secondaire/supérieur (Hautes Écoles)

ALC lance chaque année un appel à projets et l'équipe des Chiroux assure un appui pédagogique, parfois accompagné d'un appui financier aux dossiers liégeois. L'appui pédagogique démarre au moment de remplir le dossier pour le jury (s'il y a souhait d'un appui financier), il aide à bien définir le projet et se poursuit par des contacts réguliers et l'apport de ressources tout au long du projet jusqu'à l'achèvement de celui-ci.

Chaque année, ce sont 8 à 10 écoles primaires/secondaires et 2 à 6 hautes écoles qui sont concernées.

1.6.4. Question de société

L'équipe TempoColor

Coordination	Bénédicte MERLAND	¾ temps
Collaborateur	Jean-Yves BOYNE	2/5 temps

Les partenaires réguliers

Les Jeunesses musicales de la province de Liège, le CNCD 11-11-11, le PAC Liège, Annoncer la Couleur, Les Ateliers04 et la Ville de Liège font partie du Collectif organisateur.

Depuis la création de ce collectif, de nombreuses organisations s'investissent dans le projet, parmi les partenaires réguliers citons : Le Centre Liégeois du Beau Mur, Latitude Jeunes, Entraide et fraternité, ATTAC, les Alteractifs, le Service de proximité de la Ville de Liège, Miel Maya Honing, SOS FAIM, le MAP, Oxfam Solidarité, les FPS, le Repair Café, Solidarité Mondiale, UniverSud, Le SCI, Le Miroir Vagabond, Work'Inn, Le CADTM, Ach'act, La Bibliothèque des Chiroux, Droit au logement, le C-paje, Peuple et Culture, Acteurs des temps présents, Solidarités nouvelles, La Croix-Rouge de Belgique, le CRIE...

Le TempoColor naît à la suite de la crise de la vache folle qui éclate en 1996 et occupe l'espace médiatique jusqu'en 2000. Cette crise mêle à la fois des aspects éthiques, avec la prise de conscience des consommateurs de certaines pratiques courantes en élevage ; économiques, du fait de la chute de consommation de viande bovine qui en suivit ; et sanitaires, quand les scientifiques se sont aperçus en 1996 de la possibilité de transmission de la maladie à l'homme.

À cette crise alimentaire, viendront s'ajouter les crises climatique, économique et environnementale et nous postulons, en nous appuyant sur une série de recherches, que si les aspects éthiques, économiques et politiques de ces crises doivent être interrogés, les modèles culturels qui sous-tendent nos modes de productions et de consommation doivent l'être également afin de soutenir des alternatives crédibles et durables.

Le TempoColor constitue l'opération culturelle mettant en oeuvre cet enjeu. Ce projet transversal et transdisciplinaire allie les champs artistique et socioculturel. Il se construit autour d'une thématique générale en lien avec les campagnes du CNCD 11-11-11.

Arts plastiques, animations et visites

Par ailleurs, en amont et en aval du festival, l'équipe Arts plastiques du Centre propose durant 1 mois, une exposition d'artistes actuels sur une déclinaison de cette thématique (voir le volet Arts plastiques).

Un WE phare dans l'espace public

Le collectif a opté pour un travail de sensibilisation du plus grand nombre. Il souhaitait ainsi ne pas s'adresser exclusivement aux convaincus, mais plutôt ouvrir « Monsieur et Madame tout le monde » aux questions et aux alternatives qui traversent cet enjeu. Concrètement, le TempoColor propose 3 jours de programmation et d'animations entièrement gratuites qui mobilisent des milliers de participants actifs.

Soirée de concerts gratuits, place des Carmes

Une scène belge et internationale ouverte sur le monde et les questions de société actuelles. Plus d'un millier de personnes rejoignent chaque année le site des Carmes au cœur de la ville pour découvrir cette programmation atypique construite autour de la diversité actuelle des musiques métissées, des musiques du monde...

De nombreuses prestations de théâtre de rue par des compagnies belges et étrangères

Une scène belge et internationale pour titiller les curiosités. Des artistes qui avec créativité – souvent avec ingéniosité – proposent d'autres relations à vivre la ville, ouvrent de nouveaux horizons à ses habitants.

Points colère pour la terre

Les « Points colère pour la terre », portés par le monde associatif investissent le piétonnier du Centre-Ville, le samedi du festival. Plusieurs places résonnent ainsi aux sons de la thématique choisie par le biais d'une vingtaine d'actions de sensibilisation et d'interpellation du grand public.

Focus sur la place Cathédrale

Chaque année, la place Cathédrale est le lieu où le TempoColor met en avant une problématique et des alternatives particulières. En 2016, après avoir mis en avant le marché du Circuit-court les années précédentes, l'enjeu des « Habitats pour tous » y a réuni des entrepreneurs (11 en 2016), plusieurs associations ou collectifs citoyens et deux expositions.

Petit déjeuner solidaire

Depuis 2013, nous avons noué un partenariat intéressant avec notamment l'EFT Work'Inn et le Musée de la Vie Wallonne. Avec leur collaboration, et celle de nombreux bénévoles, nous avons mis en place un brunch, gratuit et accessible à tous, réalisé au moyen d'invendus alimentaires, une autre manière de réfléchir l'accès à l'alimentation et la lutte contre le gaspillage. Cet événement est coordonné par le PAC et le CNCD.

Grâce à tous ces partenaires, en 2016, ce sont 450 personnes qui ont participé au petit déjeuner.

Repair café

En 2014, l'équipe du Repair café de la Tchicass était partenaire du TempoColor sur les Points Colères pour la terre. Organisant leurs ateliers chaque dernier dimanche du mois, ils nous ont proposé en 2015, de mettre en place, en collaboration, une activité le dimanche du TempoColor.

Des projets pour les publics scolaires (primaire, secondaire, supérieur)

Nous proposons plusieurs projets, portés par les membres du collectif TempoColor qui œuvrent dans le secteur de l'éducation. Par le biais d'animations diverses, il s'agit d'amener les publics scolaires, ou les futurs enseignants et enseignants, à mieux cerner les interdépendances Nord-Sud, à déconstruire un imaginaire souvent restreint et alimenté par les médias et à leur donner des possibilités concrètes de devenir des citoyens responsables.

Concerts-animations pour le primaire

La première partie de ce projet propose une sensibilisation au thème des solidarités, de la protection sociale au Nord comme au Sud, et de la nécessité de se mobiliser collectivement pour les combats sociaux, en collaboration avec Miel Maya Honing, Le CRIE de Liège, le CNCD et Latitude Jeunes. La seconde partie porte sur les découvertes culturelles avec un concert-animation de musique du monde choisi dans la programmation des tournées des Jeunesses Musicales.

Jeunes citoyens en action pour le primaire

Le projet, qui mobilise 8 classes, se déroule sur l'année scolaire avec pour point de départ le TempoColor (voir Concerts-Animations) et une finalisation en avril-mai 2017. Tout au long de l'année, 4 animations permettent d'aborder le sujet selon différents points de vue : social-santé (Latitude Jeunes), économique et approche éthique (Miel Maya Honing), aspect environnement/consommation responsable (CRIÉ de Liège), protection sociale au Sud (CNCD-11.11.11). 4 visions du monde, 4 angles d'attaque et 1 objectif : comprendre le monde pour agir aujourd'hui.

Jeunes citoyens en action pour le secondaire : cf arts plastiques

Des rencontres pendant l'année pour le tout public ...

En collaboration avec nos partenaires du Collectif et les associations Points colère pour la terre, en fonction des actualités, nous organisons ou co-organisons, le plus souvent dans la salle des Chiroux, plusieurs rencontres durant la saison, – projets - débats – projections de films – spectacles-débats - conférences, en lien avec les questions de société qui animent le TempoColor.

Les villes Tempo...

Depuis 2015, nous essayons de rallier d'autres villes wallonnes afin de « régionaliser » le concept des Villes Tempo. Ainsi, en 2016, Namur a rejoint le projet et nous prenons dès à présent les contacts avec Mons...

1.6.5. Musiques

L'équipe Musiques

<i>Scènes extérieures</i>	<i>Bénédicte MERLAND</i>	<i>¼ temps</i>
<i>Responsable scène Chiroux</i>	<i>Jean-Yves BOYNE</i>	<i>3/5 temps</i>

Les partenaires réguliers

La Maison du Jazz, Ça balance, les labels Igloo et Homerecords.be, la CCRLiège - Jazz04, Les Jeunesses musicales de la province de Liège, Jaune Orange, 48Fm, Freaksville

Le Centre culturel occupe une place difficile dans le monde musical. La configuration de la salle (188 places assises) et sa situation (au cœur d'un complexe de bureaux et commercial) n'autorisent pas certains types de concerts. De plus, le nombre de lieux mieux profilés, et dédiés spécifiquement à la diffusion musicale est de plus en plus important. Elle est, par contre, particulièrement appréciée et

appropriée pour les « musiques d'écoute ». Nous avons donc repensé le volet musical en le recentrant sur quelques principes :

- » accessibilité de la salle des Chiroux aux opérateurs locaux actifs en matière musicale et ne possédant pas de lieux de diffusion ; travail en réseaux et/ou coproductions avec ces partenaires qui possèdent leurs propres expertises, mais aussi leurs besoins spécifiques (Ça balance, Hulule, Jaune Orange, Freaksville...) ;
- » soutien à la création, notamment aux artistes locaux, tant par le biais de résidence d'artistes ou de mini-résidences, que par la programmation de jeunes artistes au sein de rendez-vous artistiques importants proposant une vaste programmation aux publics (TempoColor Festival, Festival Jazz04, Fête de la musique...).
- » participation active à des événements urbains (Chapeau bas destiné à offrir une scène qualitative aux artistes de rue agréés par la Commission des Artistes de Rue de Liège, Place ouverte à...) ;
- » partenariat privilégié avec la Maison du Jazz de Liège et de la Communauté française qui se poursuit par le biais des soirées organisées aux Chiroux, mais aussi des Fêtes de la musique organisées sur la place des Carmes et-ou au centre-ville ;
- » principes de transversalité, d'interdisciplinarité, qui reposent sur une interaction entre musique live et image, entre image et musique live (voir ci-après).

1.6.6. Image – Musique

Ping.Pong

Le principe du Ping.Pong est de réunir des musiciens, sans réserve de style et tous genres confondus (classique, électro, jazz, etc.) et des "fiseurs d'images", fixes ou en mouvement (photographes, vidéastes...). Le projet a été mis en place en 2010, et une trentaine d'expériences, dans diverses formules, ont été réalisées * depuis avec, en plus, l'expérience d'une résidence.

Depuis 2014, un appel à projets spécifique est lancé chaque année et un jury extérieur a été constitué pour sélectionner et soutenir la création et la présentation d'un Ping.Pong suite à une résidence.

Il s'agit d'un projet transversal qui permet :

- » au secteur Arts plastiques de tester nouveaux modes de présentation d'images et de visuels ;
- » au secteur Musiques de relayer des formes-types musicaux qui, sinon, ne trouveraient pas leur place dans ce lieu et d'affirmer ainsi un créneau spécifique sur le touffu terrain liégeois.

Ces 2 dernières années, Ping-Pong s'est ouvert au Jeune Public et prend place dans l'opération Babillage et Noël au Théâtre.

1.6.7. Arts plastiques

L'équipe Arts plastiques

Coordination	Anne-Françoise LESUISSE	Temps plein
Collaborateurs	Anja BUECHERL	½ Temps
	Marc WENDELSKI	½ Temps
	Gilles DEWALQUE	½ Temps
Animatrice	Manon KULLMANN	½ Temps
Régisseur	Félix PIERON	Temps plein

Les partenaires réguliers

Les Ateliers du Texte et de l'Image, la CCR Liège, la Bibliothèque Centrale de la Province de Liège, Tapage ASBL, ESA St-Luc, Académie des Beaux-Arts, ACA-Sup, CEC Graffiti, les Ateliers 04, Les Grignoux/Churchill, Space Collection, Mad Musée, Les Brasseurs, Livre aux Trésors, Direction des Musées de la Ville de Liège, Musée de la Photographie à Charleroi, asbl Revers, Club André Baillon, Argosarts (Bruxelles)

Le secteur des arts plastiques travaille sur les objets artistiques dont les formes sont principalement visuelles, avec une prédilection pour la photographie et la vidéo (monobande ou en installation). Les projets se concrétisent en mettant en action les valeurs et les processus défendus et qui reposent sur la conviction partagée :

- » en la puissance des formes artistiques quant à leur action sur le monde ;
- » en la pertinence du discours symbolique offert par les formes de la création contemporaine sur la société d'aujourd'hui.

Le secteur des Arts plastiques conçoit et produit la plupart des expositions et des activités qu'il porte très souvent en collaboration (interne avec les autres secteurs du Centre culturel ou externe avec des partenaires associatifs ou artistiques).

L'action est également dirigée vers la mise en valeur des formes actuelles de l'illustration, en particulier de l'illustration jeunesse.

Arts plastiques et littérature jeunesse

En collaboration étroite avec l'équipe Jeune Public

Comme énoncé plus haut, depuis de nombreuses années, les Chiroux soutiennent activement les illustrateurs et les auteurs de la FWB et en particulier les illustrateurs en littérature jeunesse. Ainsi, chaque saison, dans le cadre de l'opération Babillage, l'équipe Arts plastiques crée, avec le concours de l'artiste sélectionné, une mise en 3 dimensions de son univers. Les expositions sont conçues avec le souci de retranscrire, dans l'espace, les nombreux aspects qui prennent part à l'univers particulier de l'artiste. Elles présentent des planches originales mais également des créations nouvelles de l'auteur sous forme de dessins, de modules et d'objets en trois dimensions. C'est à chaque fois l'occasion, de mettre en avant un élément original comme le « musée troué » de José Parrondo, ou la grotte plongée dans le noir « Cric, crac... C'est le Loup » de Jean Maubille. Par ailleurs, la conception de l'exposition doit tenir compte de sa décentralisation, durant 3 ans, dans les bibliothèques et centres culturels de la province et le FWB. Depuis 2011, ce ne sont pas moins de 76 décentralisations pour une moyenne de 35 communes impliquées.

En 2016, il a été décidé d'alterner ce type de création, très exigeante en temps et en moyens, avec l'accueil d'une exposition existante. Le Pays de Killiock « A quoi rêve Anne Brouillard », grand prix triennal de Littérature de Jeunesse 2015 de la FWB, a ouvert cette alternance.

Arts plastiques et TempoColor

Dans le cadre du TempoColor, l'équipe Arts plastiques du Centre propose durant 1 mois, une exposition d'artistes actuels, belges et étrangers sur une déclinaison de la campagne thématique du CNCN 11.11.11. (le droit à l'alimentation, la protection sociale...) Cette exposition fait l'objet d'une trentaine d'animations et visites de groupes scolaires et tout public.

À la demande du CNCN 11.11.11 et de la CCR Liège, le concept de l'exposition MANGER UN MUR a été adapté pour pouvoir être présenté dans d'autres espaces d'exposition à travers la Communauté française (Charleroi, Jurbise, Nivelles, Herstal, Ans, Welkenraedt, Soignies).

Soutien aux projets

Le Centre culturel souhaite s'associer à une série de projets qui rencontrent ses préoccupations. Le festival JUNGLE porté par l'ASBL Tapage (littératures jeunesse et images contemporaines), l'atelier Vidéographie de l'Académie des Beaux-Arts, le Mad musée et l'art outsider font partie de ceux-ci. En moyenne, ce sont 2 expositions qui sont accueillies chaque année pour une moyenne de 4.000 visiteurs.

Projets en extérieur

Quelquefois, le Centre culturel organise des expositions en dehors de ses infrastructures quand des collaborations le justifie. Cela a été le cas pour le projet « Images à conviction » au Grand Curtius qui a permis, à la demande de la police de Liège, de présenter, pour la première fois, une sélection des images d'archive de la Police Fédérale datant du début du XX^{ème} siècle en regard d'une sélection de travaux d'artistes actuels (2013, 3.749 visiteurs). En 2016, nous avons également participé à l'exposition « ExtraBal – Les galeries d'art des Grignoux s'exposent » à la Salle Saint-Georges à l'occasion des 25 ans des galeries d'art des Grignoux gérées en collaboration avec divers partenaires, dont les Chiroux pour la galerie Satellite.

1.6.8. Arts plastiques – convention spécifique

Biennale de l'Image Possible - BIP

Au XX^e siècle, l'essor de la photographie va rester longtemps ignoré des politiques culturelles belges. À Liège, il faut attendre la fin des années soixante pour voir naître une série d'initiatives dont la création, par Hubert Grootclaes, du groupe Photo-graphie. En 1971, Grootclaes devient professeur à l'Institut Saint-Luc et forme une génération de photographes aujourd'hui réputés, au point que l'on en vient à parler d'école liégeoise de la photographie. En 1980, le Off des rencontres d'Arles est lancé par un groupe de photographes issus de St-Luc, bientôt rejoint par les Carolos menés par Georges Vercheval. Acteur de ce mouvement, Jean-Luc Deru fondera, en 1984, au sein de la maison de la culture «Les Chiroux», la première galerie dédiée à la photographie qui migrera en février 93 vers le cinéma Churchill, porté par Les Grignoux, sous le nom de « Galerie Périscope ». En octobre 1987, le mois de la photographie s'ouvre dans la Cité ardente, en écho à l'évènement parisien.

Cet historique explique pourquoi dix ans plus tard, en 1997, avec l'appui de Georges Vercheval, le Centre culturel des Chiroux se lance dans l'organisation de la première biennale de la photographie et des arts visuels.

Par ailleurs, la galerie Périscope est devenue en 2011, la galerie « Satellite » gérée par le Centre culturel des Chiroux, en co-production avec les Grignoux. La boucle est bouclée.

Les 9 premières éditions de la BIP se sont organisées sur base des principes fondateurs suivants :

- » Une mise en lumière de la jeune photographie en FWB au cœur d'un événement international ;
- » Une thématique déclinée en plusieurs expositions IN organisées en parcours urbain ;
- » Un pays invité et, en retour, une exposition dans ce pays ;
- » Un OFF permettant à différentes initiatives de prendre place dans l'événement.

Ce sont donc des centaines d'artistes belges et étrangers qui ont été exposés. Les Brasseurs, le Mad Musée, le MAMAC, le BAL, le B9, la Galerie Flux, 251 Nord, la Chataigneraie, le Churchill, le Musée d'Ansembourg, St Antoine et St-André ont ouvert leurs portes au projet. Le Chili, la France, le Québec, le Brésil, la Pologne, les Pays-Bas, le Luxembourg, la République Tchèque ont été à l'honneur à Liège tandis que nous avons pu montrer les artistes de la FWB à Paris, Québec, Santiago, Rotterdam, Brasilia ou encore à Prague. Des milliers de visiteurs, venus de Belgique et des pays voisins, ont découvert les parcours thématiques.

En 2016, à l'occasion de sa 10^e édition anniversaire, BIP - devient la Biennale de l'Image Possible, car dans un monde où le visuel sous toutes ses formes occupe une fonction centrale dans notre rapport à l'autre et à la société, l'image possible est une nouvelle appellation qui veut explorer les enjeux et l'actualité de ce "devenir- image" du monde.

www.bip-liege.org

Galerie Satellite

Ce petit espace d'exposition, mis à notre disposition par Les Grignoux, poursuit une mission de promotion de la photographie contemporaine et en particulier de la jeune photographie en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pourquoi « Satellite » ? D'abord, parce que le satellite est un outil d'observation, un instrument de vision et un relai d'informations, ce qui correspond bien au projet que l'équipe des Chiroux souhaite mener : chercher, voir et faire découvrir. Ensuite, parce qu'un satellite, c'est aussi un corps gravitant autour d'une planète plus lourde. Ainsi, la Galerie Satellite, située à deux pas du Centre culturel Les Chiroux, est en quelque sorte mise en orbite autour des activités proposées par les Chiroux dans le domaine des arts visuels.

À raison de quatre à cinq expositions individuelles par an, la Galerie Satellite présente des travaux de photographes d'aujourd'hui. En plus des images au mur, il y a aussi une mise en valeur, sous forme de diaporama ou de vidéo sur écran, de travaux annexes des artistes et de leurs recherches basées de plus en plus fréquemment sur la frontière entre immobilité et mouvement de l'image.

<https://galleriesatellite.wordpress.com/>

1.6.9. Centre d'expression et de créativité adossé

Rétroactes : en janvier 2015, l'ASBL « Les Ateliers d'Art Contemporain » a été dissoute et mise en liquidation. La piste d'un transfert partiel d'activités du CEC (Centre d'Expression et de Créativité) a été émise et le Centre Culturel des Chiroux a négocié et préparé durant cette année 2015 l'intégration d'une partie des points APE de l'ancienne structure ainsi qu'une partie des conventions Fédération Wallonie-Bruxelles.

De concert avec les 3 autres Centres culturels en vue de l'intensification de l'action culturelle sur Liège et en accord avec nos objectifs d'Éducation permanente (FWB), en plus de la programmation d'ateliers (stages, workshops et ateliers) du CEC de type 3, une série d'objectifs ont été définis :

- » Services et projets: partenariats artistiques avec le milieu associatif, mise en place d'un nouvel espace créatif par an;
- » Renforcement du lien avec le milieu scolaire;
- » La médiation culturelle et artistique: médiation en lien avec les Centres culturels, médiation en lien avec les musées, art dans les lieux non consacrés à l'art, sensibilisation du public à la nature par le biais de l'art;
- » Création d'un événement urbain;
- » Postproduction et production de nos activités.

L'équipe Ateliers 04

<i>Coordination</i>	<i>Sophie BIESMANS</i>	<i>Temps plein</i>
<i>Collaborateurs</i>	<i>Magda</i>	<i>Temps plein</i>
	<i>Louise DE ROUS</i>	<i>Temps plein</i>
	<i>Gilles DEWALQUE</i>	<i>½ temps</i>
<i>Animatrice</i>	<i>Manon KULLMANN</i>	<i>½ temps</i>
<i>Administration</i>	<i>Martine CARDINAL</i>	<i>½ temps</i>
<i>Régie</i>		<i>½ temps</i>

Les partenaires réguliers

Les 4 Centres culturels, Service de la lecture publique Ville de Liège, Tapage ASBL, Académie des Beaux-Arts de Liège ARBAL, CEC Graffiti, Les services de Proximité de La Ville de Liège, Remua CEC, PAC Liège, Songes, Les Gîtes d'étape, Service Animation des musées (La Boverie et le Curtius), Le RAVI, Le Beau Mur, Article 27, Le BAM Festival, 48 Fm, ...

Les Ateliers 04 – CEC type 3

Centre d'Expression et de Créativité, "Les Ateliers 04" intègrent la dynamique des 4 Centres Culturels liégeois avec leur vitalité artistique.

L'essentiel de leur travail se construit sur la force de l'art en relation avec le monde qui nous entoure.

Cette énergie se concrétise, entre autres, dans une programmation estivale de stages pour enfants, adolescents et adultes dans le cadre de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. Un large éventail de disciplines artistiques est proposé et, la plupart du temps, carte blanche est donnée à l'artiste qui devient accompagnateur d'un groupe dans le processus créatif. Principalement pour un public curieux, mais néophyte, les univers à découvrir vont de la musique, aux arts plastiques en passant par les nouvelles technologies...

Des propositions d'ateliers durant l'année sont également conçues et implantées aux quatre coins de Liège : Les espaces RAVI, les musées (Curtius et Boverie), Les Centres culturels Ourthe et Meuse et Jupille-Wandre, des écoles...

Ces espaces-temps sont des fenêtres ouvertes sur le monde d'aujourd'hui avec la lorgnette de la création contemporaine.

Nous travaillons presque exclusivement avec des artistes intermittents qui ont chacun leur particularité, une richesse pour chaque atelier, stage ou projet...

Les Ateliers 04 - Convention triennale

L'équipe initie également des projets socioartistiques et culturels ayant pour vocation commune la rencontre entre les pratiques artistiques contemporaines et les publics. Tous les publics.

Toujours en partenariat, ces projets favorisent la rencontre d'univers différents où le langage artistique devient le levier afin de donner forme à des questionnements ou des aspirations citoyennes et d'élargir les limites de notre monde.

Notre attention se porte sur les populations précarisées et les zones "oubliées" de la Ville où nous tentons de donner la parole et de la valoriser. Par exemple, la réalisation du film "Sans limite" sur le quartier de *La Bonne Femme*.

Une autre priorité est la jeunesse que ce soit dans ou hors cadre scolaire. Des thématiques (comme les droits des enfants ou l'alimentation) sont le point de départ d'un travail d'équipe (enseignants-artistes-enfants-partenaires extérieures) et transversal qui produit une œuvre qui fait sens pour chaque intervenant.

Notre rôle est également de faire partie de collectifs où la réappropriation de l'espace public par les citoyens est une motivation : Liège souffle vert, TempoColor, Jungle, Fenêtres...

1.6.10. Coopération Culturelle Régionale

Les Chiroux ont joué un rôle central dans la création de la Coopération Culturelle Régionale.

En effet, quand le Centre culturel engage Lucien Barel en 1997, il lui confie la mission d'œuvrer à la création d'un Centre culturel régional. Cette ambition n'était pas neuve, mais Liège et Seraing n'avaient jamais pu régler la question du leadership sur ce dossier. Très vite, l'hypothèse d'un pilotage « collégial » est énoncée pour permettre la coalition des forces en présence. La dynamique enclenchée va être mise en sourdine par la création, comme dans d'autres provinces, d'une « Agence régionale de développement », mais dès que cette parenthèse prend fin, nous reprenons notre bâton de pèlerin pour aboutir, en 2009, à la structuration définitive d'un projet de coopération culturelle, fédérant les 10 centres culturels de l'arrondissement. Le modèle s'appuie sur le développement de pôles (jeune public, musiques, questions de société) pris en charge, chacun, par un Centre culturel au profit des autres, mais également au bénéfice d'un réseautage avec d'autres secteurs et d'autres communes n'ayant pas de Centre culturel.

Avant l'obtention de 4 emplois APE, les Chiroux avaient déjà entamé le processus avec la création et le développement du pôle Jeune Public (voir le volet « Coopération »).

1.6.11. L'infrastructure¹⁸

Le Centre culturel partage la « tour » des Chiroux avec la Bibliothèque provinciale Chiroux-Croisiers et en particulier avec la bibliothèque centrale.

Les bureaux et la salle de réunion occupent le dernier étage de la tour, alors que les salles d'exposition et la salle de spectacle se situent au sous-sol. Une partie du rez-de-chaussée est dédié aux accès communs alors que la cafétéria (Le Bouquin des Vilains) et l'ancienne conciergerie (atelier et stockage) dépendent du Centre culturel.

¹⁸ **Détail des infrastructures** : Voir *Partie 5 - 3.2.2.*

Les étages intermédiaires sont occupés par la bibliothèque.

Les salles d'exposition, attenantes à la salle de spectacles disposent de 200 m² au sol

Pour ce qui concerne la salle spectacle de 188 places, nous vous renvoyons à la partie Action spécialisée en diffusion des arts de la scène pour une description détaillée.

Déménagement en vue

Le projet de rénovation de l'actuelle bibliothèque des Chiroux a été abandonné par le collège provincial qui a décidé son déménagement vers le futur Pôle créatif de Bavière. Cette infrastructure publique sera articulée autour de trois piliers. Il y aura un centre de ressources, sorte de bibliothèque contemporaine, une maison de la création dédiée aux artistes et une pépinière d'entreprises ouverte aux start-up, essentiellement tournées vers le secteur du livre. La construction du Pôle créatif débutera en 2017 et la fin des travaux est prévue pour 2020 et le déménagement devrait débuter en 2021.